

CHARGE PAR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE :

Le Premier ministre effectue une visite de terrain dans la wilaya de Souk Ahras



page 2

ED DIWAN



Quotidien national d'informations

Mardi 10 Février 2026

- Prix : 15 DA Tirage 2000

LE PREMIER MINISTRE, M. SIFI GHRIEB :

« Le dispositif national de gouvernance des données, socle d'un Etat moderne »



page 2



REFLETTANT LA PROFONDEUR DES LIENS HISTORIQUES ENTRE LES DEUX PAYS :

Le président égyptien salue les déclarations du président de la République 2

Entrée en service de la plateforme nationale de gouvernance des données 2

Saadaoui préside une conférence nationale avec les directeurs de l'Education de wilaya 3

Belmehdi préside une réunion de coordination consacrée aux préparatifs du programme du mois de Ramadhan 2026 p3

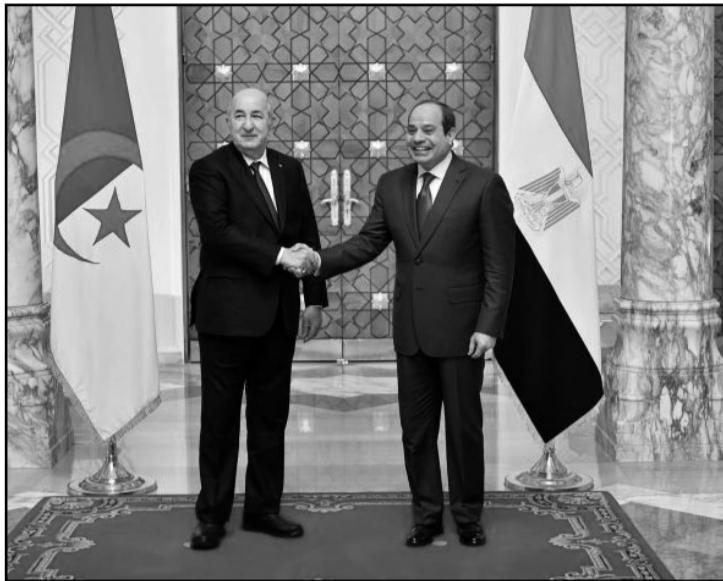
REFLETANT LA PROFONDEUR DES LIENS HISTORIQUES
ENTRE LES DEUX PAYS :

Le président égyptien salue les déclarations du président de la République

Le président de la République arabe d'Egypte, pays frère, M. Abdel Fattah Al-Sissi, a salué les déclarations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, lors de sa dernière entrevue périodique avec les représentants des médias, concernant les relations entre les deux pays, lesquelles reflètent la profondeur des liens historiques unissant l'Algérie et l'Egypte.

Je salue les déclarations de mon frère, Son Excellence le président Abdelmadjid Tebboune, concernant la République arabe d'Egypte, lesquelles reflètent la profondeur des liens historiques entre l'Egypte et l'Algérie", a indiqué le président Al-Sissi dans un post sur sa page officielle sur les réseaux so-

ciaux. "Ce qui unit les deux pays illustre un parcours riche en lutte et en coopération face aux défis communs et affirme que la solidarité entre frères constitue la véritable garantie pour la préservation des intérêts de nos peuples et le renforcement de la stabilité de nos pays", a ajouté le président égyptien.



Chargé par le président de la République, le Premier ministre effectue une visite de terrain dans la wilaya de Souk Ahras

Chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb a effectué, hier dimanche une visite de terrain dans la wilaya de Souk Ahras pour suivre l'état d'avancement des travaux du projet de dédoublement, de rectification et de modernisation de la ligne minière Est, l'un des projets stratégiques de la région de l'Est. La ligne minière Est qui s'étend d'Annaba, en passant par Boucheghous, Tébessa, Djebel el Onk, jusqu'à Bled El Hadba sur une distance globale de 422 km, vise à développer l'infra-

structure de base pour le transport ferroviaire et d'augmenter la capacité de charge et d'assurer un transport sûr et efficace aux voyageurs et aux marchandises. Le ministre a inspecté le tronçon reliant Boucheghous et Dréa à Souk Ahras, qui s'étend sur 121 km, et comprend des ouvrages d'art importants comme le tunnel N 08, long de 2175 m et le pont N 39, long de 1354,2 m. Lors de la visite, le Premier ministre a reçu des explications détaillées sur l'avancement des travaux, et a insisté sur la nécessité de « suivre soigneusement toutes les phases du

projet et de garantir le respect des normes de sécurité et de qualité ». Le Premier ministre a affirmé que le projet constitue « un levier économique et de développement pour la région de l'Est, car il contribuera à améliorer le transport inter-wilayas, à faciliter le transport des matières premières et des produits, outre le soutien des investissements locaux et le renforcement du développement économique et social ». Il a également affirmé son engagement à « mettre en œuvre les instructions du président de la République pourachever le projet

avant la fin de l'année », insistant sur l'importance de « la coordination entre les différentes parties prenantes afin de garantir l'achèvement du projet dans les délais fixés et avec les plus hauts niveaux de qualité et d'efficacité ». Le Premier ministre était accompagné lors de cette visite par le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, et le ministre des Moudjahidines et des Ayants-droits, M. Abdelmalek Tacherif.

LE PREMIER MINISTRE, M. SIFI GHRIEB :

« Le dispositif national de gouvernance des données, socle d'un Etat moderne »

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a souligné, lundi à Alger, l'importance de la mise en place du dispositif national de gouvernance des données, en tant que socle fondamental pour l'établissement d'un Etat moderne et innovant, apte à anticiper les défis du futur. Président la cérémonie de lancement officiel du dispositif national de gouvernance des données, au Centre international de conférences Abdelatif-Rahal (CIC, Alger), le Premier ministre a indiqué que cet événement national, placé sous le haut patronage du président

de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, "constitue une étape qui mérite qu'on s'y arrête pour valoriser l'un des principaux acquis de la transformation numérique dans notre pays, à savoir le lancement du dispositif national de gouvernance des données, mis en place en vertu du décret présidentiel N° 25-320 du 30 décembre 2025, instaurant un modèle souverain propre à l'Etat algérien". Ce modèle "repose sur la maîtrise, l'organisation et la protection des données, ainsi que sur l'orientation de leur exploitation, en

tant qu'actifs stratégiques d'une importance capitale et socle fondamental pour l'établissement d'un Etat moderne et innovant, apte à anticiper les défis du futur, à travers la mise en place d'un ancrage juridique, technique et institutionnel permettant le passage d'une gouvernance traditionnelle à une gouvernance numérique globale, axée sur les données", a précisé M. Sifi Ghrieb. Le lancement, aujourd'hui, des composants de cette gouvernance numérique et l'activation de ses mécanismes, avec la participation

des acteurs concernés, "témoignent de la cohésion des efforts et de l'efficacité de la synergie institutionnelle dans la concrétisation du processus de transformation numérique, dans lequel notre pays s'est engagé de manière résolue et réfléchie, conformément à la forte volonté politique des hautes autorités du pays, à leur tête le président de la République, et en phase avec les mutations profondes et rapides que connaît le monde avec les évolutions technologiques en cours", a soutenu le Premier ministre.

Entrée en service de la plateforme nationale de gouvernance des données

Le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a présidé ce lundi, au Centre international des conférences, la cérémonie officielle marquant l'entrée en service de la plateforme nationale de gouver-

nance des données. Cette annonce a été faite sous le slogan « Souveraineté, organisation et transparence », en présence de la ministre et haut-commissaire à la numérisation, M-

riem Benmoula. La plateforme nationale de gouvernance des données vise à assurer la maîtrise, l'organisation, la protection et l'orientation de l'exploitation des données, en les

considérant comme des actifs stratégiques majeurs au service de la prise de décision publique et du renforcement de la souveraineté numérique de l'Etat. Cette plateforme comprend

également un réseau souverain dédié, destiné à relier les différentes institutions et organismes de l'Etat, garantissant ainsi un échange des données sécurisé et efficace.

Le Premier ministre préside le lancement officiel du dispositif national de gouvernance des données

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a présidé, lundi au Centre international de conférences Abdelatif-Rahal (CIC, Alger), la cérémonie du lancement officiel du dispositif national de gouvernance des données, sous le slogan "Souveraineté, Organisation et Transparence". Placée sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, la cérémonie de lancement officiel s'est déroulée en présence de la Haut-commissaire à la numérisation avec rang de ministre, Mme Meriem Benmoula, et du conseiller auprès du président de la République, M. Farid Yaici, ainsi que de plusieurs membres du Gouvernement et de représentants du corps diplomatique accrédité en Algérie. Le lancement du dispositif national de gouvernance des données s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des orientations stratégiques de l'Etat visant à renforcer la souveraineté numérique et à ancrer les principes de transparence et d'organisation rigoureuse des données, en vue d'améliorer l'efficacité des politiques publiques, de soutenir la transformation numérique et d'améliorer la qualité des services fournis aux citoyens.

Le président de la République reçoit les lettres de créance du nouvel ambassadeur du Royaume d'Espagne

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, lundi, les lettres de créance du nouvel ambassadeur du Royaume d'Espagne, M. Ramiro Fernandez Bachiller.

Le Président de la République reçoit les lettres de créance de l'Ambassadeur de la République du Ghana

Le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu, ce lundi, les lettres de créance de Son Excellence l'Ambassadeur de la République du Ghana, Edward Kwaku Cofie.

Le Président de la République reçoit les lettres de créance de l'Ambassadeur du Vatican

Le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu, ce lundi, les lettres de créance de Son Excellence l'Ambassadeur du Saint-Siège (Vatican), Javier Herrera Corona.

Sept blessés dans un accident de la route à Oran

Un grave accident de la circulation s'est produit dans la nuit de dimanche à lundi dans la wilaya d'Oran, faisant sept blessés, selon un communiqué de la Protection civile. Les services de la Protection civile sont intervenus à 01h01 suite à un accident impliquant deux voitures qui ont dérapé et fait plusieurs tonneaux avant d'entrer en collision avec un camion au lieu-dit cité des 1 000 Logements, relevant de la commune de Bir El Djir. Le bilan fait état de sept personnes blessées, âgées de 19 à 44 ans. Les victimes ont reçu les premiers soins sur place avant d'être évacuées vers l'hôpital local pour une prise en charge médicale. Une enquête a été ouverte par les services compétents afin de déterminer les circonstances exactes de cet accident.

ED-DIWAN

Quotidien National d'Informations
Edité par EURL Société Seghir de communication
Le Site : www.fr.eddiwan.dz

BUREAU D'ORAN :
12 BD DE L'ALN / E - ORAN
BUREAU D'ALGER :
Cite bois des pins ALGER
Directrice de la publication
FATIMA-ZOHRA SEGHIR

Impression : SIA ZI el Alia - Béb Ezzouar - Alger
DIFFUSION: eldjazairdoc.com
« Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication, d'Édition et de Publicité »
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur-Alger.
Téléphone : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48/020.05.13.45/020.05.13.77
agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Le Site :
www.fr.eddiwan.dz
Email : contact@eddiwan.dz
esc.societe@gmail.com
0660 74 95 86
Service Publicité
Tel : 0770 77 03 30
FAX : 041 33 45 43

Les textes et les photographies envoyés ou remis à la rédaction ne peuvent être rendus ni faire l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tout article sauf accord de la direction du journal.

Saadaoui préside une conférence nationale avec les directeurs de l'Education de wilaya

Le ministre de l'Education nationale, M. Mohammed Seghir Saadaoui, a présidé une conférence nationale avec les directeurs de l'Education de wilaya, au cours de laquelle plusieurs axes ont été abordés, dont la retraite avant l'âge légal pour les personnels du secteur, et la préparation des examens scolaires, indique, lundi, un communiqué du ministère.

La conférence, tenue dimanche par visioconférence, en présence de cadres de l'administration centrale, et des directeurs de l'Education et des directeurs délégués, a été consacrée au suivi de plusieurs dossiers liés à des axes importants, précise la même source. Dans ce cadre, il a été question du dossier du bénéfice de la pension de retraite avant l'âge légal pour certains corps spécifiques de l'Education nationale, une mesure saluée par M. Saadaoui qu'il a qualifié "d'acquis obtenu sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune", et qui traduit "l'intérêt manifeste qu'il porte au secteur, en reconnaissance des grands efforts consentis par ses personnels dans tous les paliers de l'enseignement". A cette occasion, le ministre a réaffirmé sa détermination à poursuivre le travail et la coordination directe avec le staff gouvernemental et les différentes institutions de l'Etat, en vue d'"améliorer les conditions socioprofessionnelles des fonctionnaires et de renforcer les mécanismes d'écoute des organisations syndicales agréées auprès du secteur, dans le cadre d'une approche participative". La conférence a également porté sur la pratique et l'encadrement de l'éducation physique et



sportive (EPS). A ce propos, le ministre a donné une série de recommandations relatives au renforcement de l'encadrement pédagogique de cette matière, à même de garantir sa pratique dans des conditions appropriées et de contribuer à la réalisation des objectifs inscrits dans le programme du président de la République, visant à promouvoir le sport scolaire en tant que réservoir de l'élite nationale. Dans le cadre du suivi des conclusions de la

conférence nationale organisée à Constantine au profit des inspecteurs, M. Saadaoui a souligné la nécessité de prendre en charge les résidences des inspecteurs au niveau des wilayas, cette question figurant parmi les principaux points issus de ladite conférence. En ce qui concerne les examens scolaires, ajoute le communiqué, le ministre a insisté sur la nécessité de la préparation préalable des centres d'examen et des centres de cor

rection, rappelant certaines insuffisances relevées lors de la session 2025. Au terme de la conférence, M. Saadaoui a fait état de la publication des textes réglementaires relatifs au dépistage de la consommation de drogues et/ou de substances psychotropes au sein des établissements d'éducation, d'enseignement et de formation, précisant que "les procédures pratiques et les modalités d'application seront communiquées ultérieurement".

Belmehdi préside une réunion de coordination consacrée aux préparatifs du programme du mois de Ramadhan 2026

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi, a présidé, dimanche soir à Alger, une réunion de coordination avec les cadres de l'administration centrale du ministère, consacrée aux derniers préparatifs pour la mise en œuvre optimale du programme du mois sacré de Ramadhan 1447/2026, indique un communiqué du ministère. Lors de son allocution, le ministre a souligné «l'importance particulière du mois de Ramadhan en tant que rendez-vous annuel attendu par la Oumma musulmane en général et le peuple algérien en particulier, visant à renforcer la dimension spirituelle et à ancrer les valeurs religieuses au sein de la société»,

insistant, dans ce sens, sur la nécessité d'«accorder une attention particulière au Saint Coran, le Ramadhan étant le mois du Coran, afin de contribuer à l'approfondissement de la conscience religieuse et à la consolidation de la référence religieuse nationale». Le ministre a également mis l'accent sur l'intérêt particulier accordé au Concours national du Saint Coran ainsi qu'au concours des jeunes récitants du Saint Coran, organisés sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, rappelant, à ce titre, l'importance des différentes compétitions coraniques et religieuses organisées par différents secteurs et dont le ministère des Affaires

religieuses assure la supervision des jurys. M. Belmehdi a, par ailleurs, appelé à «l'intensification des cours dispensés dans les mosquées et à la dynamisation des activités du Centre culturel islamique et de ses antennes à travers le territoire national, afin d'assurer un accompagnement religieux et culturel continu durant le mois sacré». Par ailleurs, le ministre a réitéré «l'importance des campagnes de solidarité pour renforcer la cohésion sociale et encourager l'esprit de coopération au sein de la société», appelant à accorder une attention soutenue «aux différentes étapes spirituelles du mois sacré, telles que les prières des Tarawih et Laylat al-Qadr,

pour favoriser la sérénité et consolider les valeurs d'entraide». M. Belmehdi a enfin insisté sur «la nécessité de réunir toutes les conditions matérielles et morales nécessaires à la réussite des activités et programmes supervisés par le ministère», mettant en avant la nécessité d'une coordination rigoureuse entre les services concernés. Il a souligné, en outre, «l'importance des médias dans l'accompagnement du programme ramadanique pour transmettre le message de tolérance de l'Islam, orienter la société vers les nobles mœurs et contribuer à la sensibilisation contre les phénomènes négatifs pouvant survenir durant ce mois», conclut la même source.

AAPI:

Examen des moyens d'implanter de nouveaux projets d'entreprises étrangères en Algérie

L'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) a accueilli, dimanche à Alger, des délégations de plusieurs entreprises étrangères, afin d'examiner les opportunités d'investissement et d'implantation de nouveaux projets en Algérie, indique un communiqué de l'Agence. Dans ce cadre, le directeur de l'AAPI, Omar Rekkache, s'est entretenu avec des représentants de la société indienne Tenshi sur les projets de cette entreprise en Algérie. A cette occasion, la délégation a exprimé sa volonté de concrétiser plusieurs investissements, en partenariat avec des opérateurs algé-

riens, notamment dans le domaine de la production de matières premières destinées à l'industrie pharmaceutique. Le directeur général a, en outre, tenu une réunion avec des responsables et représentants de l'entreprise LG Electronics Algérie, laquelle a manifesté son souhait de concrétiser un nouveau projet d'investissement dans les industries de l'électroménager, ajoute la même source. Les deux parties ont examiné les multiples options et mécanismes disponibles pour la réalisation du projet du groupe LG dans les industries de l'électroménager, que ce soit de manière individuelle ou dans le

cadre d'un partenariat avec des opérateurs algériens, notamment à travers la Bourse de partenariat gérée par l'Agence, selon le communiqué, qui a souligné le rôle de l'AAPI dans l'accompagnement et la facilitation de la concrétisation de cet investissement "dans les meilleurs délais". La délégation a fait part, à cet égard, de la disposition de l'entreprise coréenne à établir des partenariats avec des opérateurs nationaux pour la fabrication de sa marque en Algérie, en vue d'assurer le transfert de technologie et de savoir-faire industriel, de créer des postes d'emploi qualifiés, de renfor-

cer l'intégration locale, de développer le tissu industriel, et élargir ainsi sa présence sur le marché algérien. Par ailleurs, le directeur général de l'AAPI s'est réuni avec une délégation de l'entreprise vietnamienne Nutifood, spécialisée dans la production et la transformation du café et du lait. Cette entreprise qui dispose de plusieurs fermes et unités de production au Vietnam, a exprimé sa volonté d'explorer le marché national, en prévision de la concrétisation d'investissements agricoles et industriels dans ce domaine en Algérie, conclut le communiqué.

Le ministère de la Santé célèbre la Journée mondiale contre le cancer

Le ministère de la Santé a célébré, lundi à Alger, la Journée mondiale de lutte contre le cancer, à travers un programme scientifique ayant permis de mettre en exergue l'importance de la prévention et du dépistage précoce pour lutter efficacement contre cette maladie et réduire le nombre des décès y afférents. Dans une allocution lue en son nom par le directeur général de la prévention et de la promotion de la santé, Djamel Fourar, le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Ait Messaoudene, a souligné que "la lutte contre le cancer constitue une priorité nationale majeure", ajoutant que "cette maladie représente un défi sanitaire croissant". Il a rappelé, à ce propos, que la stratégie nationale de prévention et de lutte contre le cancer repose sur quatre principaux axes, à savoir la prévention, le dépistage précoce, la prise en charge thérapeutique et la recherche scientifique, tout en mettant l'accent sur "la sensibilisation et le changement de mode de vie afin de réduire les facteurs de risque, ainsi que l'élargissement des programmes de dépistage précoce, notamment pour les cancers du sein et du col de l'utérus". Parmi les priorités de la stratégie nationale, figurent "le renforcement des structures sanitaires spécialisées, la fourniture des médicaments et des équipements modernes, la formation des ressources humaines, en sus du soutien à la recherche scientifique et la coopération avec les universités pour améliorer la prévention et le traitement", a-t-il ajouté. M. Ait Messaoudene a, par ailleurs, insisté sur le fait que "la lutte contre le cancer est une responsabilité collective qui nécessite la conjugaison des efforts de tous les secteurs, la participation active de la société civile et l'implication du citoyen". De son côté, le représentant du bureau de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en Algérie, Phanuel Habimana, a souligné que "l'Algérie a franchi des pas importants dans le domaine de la lutte contre le cancer, à travers l'introduction de la vaccination contre l'hépatite, le renforcement des programmes de prévention et de lutte contre le cancer du sein, et l'investissement dans les centres de radiothérapie et d'oncologie". Et d'ajouter que les actions entreprises par l'Algérie, notamment la modernisation des équipements et l'organisation des réseaux de prise en charge sanitaire, reflètent une volonté claire d'améliorer la prévention et la qualité des soins. Le président de la Commission nationale de prévention et de lutte contre le cancer, Pr Adda Bounedjar, a, pour sa part, indiqué que la lutte contre le cancer repose essentiellement sur la prévention, le dépistage précoce et la prise en charge thérapeutique, ajoutant que la lutte contre le tabagisme et l'obésité constitue également un facteur essentiel de prévention du cancer.

Un BMS annonce des pluies orageuses et des vents forts

L'Office national de la météorologie (ONM) a annoncé, dans un bulletin publié ce lundi, des pluies orageuses abondantes accompagnées de vents forts dans plusieurs wilayas du pays. Dans une alerte de niveau 2, l'office a indiqué que les quantités de pluie attendues varieront entre 20 et 30 mm, pouvant atteindre 40 mm, et ce à partir de 9h00 du matin jusqu'à 23h00. Selon la même source, les wilayas concernées sont : Tlemcen, Aïn Témouchent, Oran, Sidi Bel Abbès, Saïda, Mascara, Mostaganem, Chlef, Aïn Defla, Relizane, Tissemsilt et Tiaret. Par ailleurs, l'Office a également mis en garde contre des vents forts, à partir de 15h00 jusqu'à 6h00 du matin demain mardi, dans les wilayas de Mostaganem, Oran et Aïn Témouchent.

AMELIORATION DU RENDEMENT AGRICOLE : Signature de deux conventions de coopération entre les secteurs de l'Agriculture et de l'Enseignement supérieur

Deux conventions ont été signées, hier dimanche à Alger, entre le secteur de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche et le secteur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, afin de renforcer la coopération dans le domaine des analyses agricoles, notamment celles des sols et des engrains, et de l'amélioration du rendement des terres.

La cérémonie de signature s'est déroulée sous la supervision du ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El Mahdi Oualid, et du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, au siège du ministère de l'Agriculture. La première convention a été signée par le directeur général de la production agricole au ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Lotfi Ghernaout, et le directeur général de la recherche scientifique et du développement technologique au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Mohamed Bouhicha. Elle vise à mobiliser les universités et leurs laboratoires pour réaliser diverses analyses agricoles au profit des agriculteurs et des investisseurs selon une approche scientifique reposant sur la mise en réseau des capacités universitaires et l'unification des protocoles. Cette convention a pour objectif de remédier au déficit structurel en services d'analyses fiables, de renforcer la qualité des décisions techniques liées aux pratiques agricoles, d'optimiser l'utilisation des intrants conformément aux objectifs de modernisation et de durabilité des systèmes de production agricole, et de promouvoir la recherche scientifique, la formation pratique et le transfert efficace des connaissances vers le monde agricole. Les efforts de coopération, dans ce cadre, permettront en particulier d'évaluer les caractéristiques physiques, chimiques et biologiques des sols afin de déterminer leurs besoins en engrains, d'estimer la qualité des eaux d'irrigation et leur impact sur les sols et les cultures, d'analyser les engrains pour vérifier leur conformité aux normes, de contrôler les proportions des éléments nutritifs essentiels



(N-P-K), ainsi que d'examiner les semences et plants pour garantir leur conformité aux spécifications. Les deux parties se sont également accordées sur le soutien aux étudiants et l'accompagnement de leurs stages scientifiques et mémoires de fin d'études dans ce domaine, ainsi que sur l'intensification des travaux de recherche et développement concernant la production et la sélection des variétés agricoles en s'appuyant sur les technologies moléculaires modernes, la proposition d'enregistrement de nouvelles variétés capables de s'adapter, ainsi que l'optimisation de la qualité de l'eau d'irrigation et la composition des engrains. Quant à la seconde convention, elle a été signée par le Directeur général des forêts, Djamel Touahria, et la directrice générale de l'Institut technique des grandes cultures (ITGC), Houria Bouneder, afin de fournir à l'institut

des drones destinés à surveiller l'évolution des grandes cultures en termes de productivité et de lutte contre les maladies et les parasites. Dans une déclaration à la presse à l'issue de la cérémonie, M. Oualid a souligné l'importance de ces deux accords, qui s'inscrivent dans le cadre de la mise en œuvre des objectifs de la feuille de route du secteur agricole pour 2026, notamment pour l'amélioration de la productivité des grandes cultures, affirmant le lien étroit entre la modernisation de l'agriculture et la valorisation des résultats de la recherche scientifique. Ces accords, a-t-il ajouté, permettront de trouver des solutions à de nombreux problèmes actuellement rencontrés par le secteur agricole, précisant que l'absence de culture de l'analyse des sols avant l'utilisation des engrains entraîne une baisse sensible de la productivité due à l'emploi de quantités ou de formu-

lations inadaptées à la nature des sols. Le recours régulier aux analyses scientifiques préalables augmentera ainsi la productivité, en particulier dans les filières stratégiques comme la culture du blé, dont le rendement pourrait croître de 20 quintaux par hectare, a-t-il ajouté. Pour sa part, M. Baddari a affirmé que ces deux conventions constituent une pierre angulaire dans le processus de transformation de l'agriculture, d'une activité artisanale à une activité moderne et innovante, soulignant la nécessité de tirer profit des résultats de la recherche scientifique à travers des projets sur le terrain favorisant la productivité. Selon le ministre, cette initiative s'inscrit dans «les efforts visant à instaurer une agriculture durable capable de renforcer la sécurité alimentaire nationale, en accord avec les nouveaux objectifs de l'Algérie nouvelle».

COGESTION DE LA PECHE ARTISANALE : L'Algérie et le Japon unissent leurs expertises au service de la durabilité

L'Algérie poursuit résolument son engagement en faveur d'une gestion durable et participative de la pêche artisanale. Cette orientation est réaffirmée lors de l'atelier consacré à la cogestion de la pêche artisanale à travers l'utilisation des récifs artificiels, tenu à Aïn Benian, sous la supervision du Directeur général (DG) de la Pêche et de l'Aquaculture, Mouloud Tria, en présence de représentants institutionnels nationaux et internationaux, d'experts, de chercheurs et de professionnels du secteur.

Renforcer la gouvernance durable des ressources halieutiques

Dans son allocution d'ouverture, Mouloud Tria souhaite la bienvenue à l'ensemble des participants, saluant notamment la présence de Son Excellence Suzuki Kotaro, Ambassadeur du Japon en Algérie, du représentant de l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA), des cadres du ministère de l'Agriculture, du Développement

rural et de la Pêche, ainsi que des responsables des chambres de la pêche maritime et de l'aquaculture, des universités, des centres de recherche et des associations professionnelles. Le DG de la Pêche et de l'Aquaculture souligne que cet atelier s'inscrit dans une démarche collective visant à renforcer la gouvernance durable des ressources halieutiques à travers une approche participative impliquant l'ensemble des acteurs concernés. Il met en avant l'importance stratégique des récifs artificiels, considérés comme un outil clé pour la restauration des habitats marins, le renouvellement des ressources biologiques et le soutien à la pêche artisanale, notamment dans les zones côtières sensibles.

Relation de confiance

Prenant la parole à son tour, l'Ambassadeur du Japon en Algérie réaffirme la solidité du partenariat algéro-japonais dans le domaine de la pêche maritime et de l'aquaculture, rappelant que cette coopération repose sur une relation de confiance

établie depuis la fin des années 1980. Il salue les efforts constants déployés par les acteurs algériens du secteur en faveur du développement durable des ressources halieutiques. Suzuki Kotaro met en exergue le rôle central de la JICA, engagée dans des projets de coopération pour le développement à travers le monde, et pour laquelle la pêche maritime et l'aquaculture constituent un axe stratégique. Évoquant l'expérience japonaise, il rappelle que le Japon, pays insulaire, a de tout temps bâti son rapport à la mer autour d'une exploitation raisonnée et d'un savoir-faire transmis de génération en génération. Il établit un parallèle avec l'Algérie, dotée d'un littoral stratégique ouvert sur la Méditerranée et connecté à l'océan Atlantique.

Programmes de formation

L'Ambassadeur du Japon salue également la récente visite de terrain effectuée en Tunisie par des représentants du ministère algérien de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, ainsi que par

des acteurs de plusieurs wilayas, qualifiant cette mission de particulièrement fructueuse. Il tient à remercier la JICA pour l'organisation de cette visite, tout en mettant en lumière la contribution déterminante de Nanao Hitonori, expert de la JICA. Ce dernier, rappelle le diplomate japonais, a joué un rôle de passerelle entre le Japon, l'Algérie et la Tunisie. En 2016, Nanao avait déjà séjourné en Algérie en tant que conseiller en politiques de pêche maritime, élaborant un plan d'action pour la gestion conjointe de la pêche artisanale. Entre 2021 et 2024, son engagement s'est poursuivi à travers la conception de programmes de formation et un accompagnement de terrain, aussi bien au Japon qu'en Algérie. Depuis la fin de l'année 2023 et jusqu'à février 2026, il a effectué sept missions en Algérie, contribuant au renforcement de la gestion concertée de la pêche artisanale et à la mise en place de récifs artificiels et d'infrastructures connexes.

Fiat Algérie invite les producteurs à rejoindre son réseau

Fiat Algérie invite les producteurs à rejoindre son réseau de fournisseurs de pièces détachées pour l'industrie automobile. Renforcer l'intégration locale dans l'industrie automobile demeure l'objectif principal de Fiat Algérie, selon son directeur général, Rawi Badji, qui a réaffirmé vendredi dernier l'engagement de l'entreprise à travailler avec toutes les entreprises algériennes à même de contribuer au développement du tissu industriel automobile algérien.

Réduire la facture d'importation

Badji lance un appel aux fabricants, investisseurs et acteurs économiques algériens intéressés par la fourniture de pièces détachées et de composants automobiles à l'usine Fiat Algérie. Cette initiative s'inscrit, dit-il, «dans la stratégie de Fiat Algérie visant à développer une base industrielle locale solide et durable, fondée sur des partenariats efficaces avec les acteurs algériens». Ceci contribuera, ajoute t-il, «à soutenir l'industrie nationale, à réduire la facture des importations et à créer une réelle valeur ajoutée en Algérie». Cet appel intervient à la veille du salon «Mechanica El Djazaïr» d'Oran, qui se tiendra du 10 au 12 février prochain et auquel Fiat Algérie compte participer pour explorer de nouvelles opportunités de partenariat avec des opérateurs économiques du secteur. Rawi Badji souligne que le salon «Mechanica El Djazaïr» offre «une excellente opportunité de réseautage, d'exploration de collaborations potentielles et de construction de partenariats futurs».

PETROLE : Le Brent à 67,16 dollars le baril

Les prix du pétrole ont reculé de plus de 1 %, les contrats à terme sur le brut Brent ayant chuté de 89 cents, soit 1,31 %, pour s'établir à 67,16 dollars le baril. De son côté, le brut américain West Texas Intermediate (WTI) a baissé de 79 cents, soit 1,24 %, à 62,76 dollars le baril.

PROGRAMME D'IMPORTATION DE 10 000 BUS : Réception d'une nouvelle cargaison au port de Jijel

'Etablissement de développement de l'industrie de véhicules (EDIV), relevant de la Direction des Fabrications Militaires (DFM) du Ministère de la Défense nationale (MDN), a réceptionné, dimanche soir au port de Djem Djem (Jijel) une nouvelle cargaison de 210 bus, selon un communiqué de l'Entreprise portuaire. Le même document précise que cette opération, effectuée dans le cadre de la mise en œuvre du programme du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à importer 10.000 nouveaux bus pour le renouvellement du parc national de transport de voyageurs, «est inscrite dans le cadre de la stratégie des autorités publiques visant à moderniser les moyens de transport et à renforcer les capacités du secteur au niveau national». Pour rappel, le port de Jijel avait accueilli, mardi dernier, une cargaison de 380 bus.

GHARDAÏA :

L'aéroport prêt pour l'opération du hadj

Pour cette troisième opération successive de transport des hadjis à partir de l'aéroport Moufdi-Zakaria de Ghardaïa, après celles des deux années précédentes qui ont été réussies sur tous les plans, mais qui ont aussi et surtout été beaucoup appréciées par les hadjis et leurs familles tant cet aéroport dispose de tous les équipements de dernière génération à l'image de la nouvelle tour de contrôle et son imposante aérogare, alliant confort et organisation impeccable de tous les intervenants, les autorités de l'aviation civile viennent de renouveler leur confiance à ce même aéroport pour une troisième opération aérienne de transport des hadjis pour l'accomplissement du 5ème pilier de l'Islam. En effet et après une longue coupure de 14 ans depuis la dernière campagne du hadj effectuée par la compagnie nationale et quelques avions de la Saudia Airlines en 2010 à partir de l'aéroport Moufdi-Zakaria de Nouméorat, à Ghardaïa, cinq vols ont été programmés en 2024 pour transporter par des avions gros porteurs de la compagnie nationale Air Algérie les 1 184 hadjis des deux wilayas limitrophes, Ghardaïa et El Menéa, et quatre autres en 2025, gros porteur Airbus A330/300 de la compagnie Malaisienne



Batic, affrété par la compagnie privée low cost Saoudienne FlyNas, qui ont transporté vers les Lieux Saints pas moins de 1 327 hadjis et hadjates dont 1 067 de Ghardaïa en sus de 183 d'El Menéa et 67 autres de la wilaya d'Ouled Djellal. Les deux opérations qui ont été un franc succès sur tous les plans en aller et en retour, viennent ainsi d'être renouvelées une troisième fois consécutive pour cette campagne 2026, au grand bonheur des hadjis de la région et de leurs familles qui n'auront ainsi plus à supporter la galère des 400 km en aller et retour sur l'aéroport de Aïn Beïda, à Ouarqla. Et pour rester sur la même dynamique, c'est encore une fois la compagnie Malaisienne Batic, affrété par la compagnie privée Low Cost Saoudienne FlyNas, qui est chargée de

transporter cette année nos hadjis à partir de l'aéroport Moufdi Zakaria de Ghardaïa à bord de trois avions gros porteurs Airbus A330/900 d'une capacité de 374 passagers, soit un total de 1 122 sièges. Pour en revenir au calendrier des vols vers les Lieux Saints de l'Islam pour cette campagne de Hadj pour l'année 2026, le premier avion, un Airbus A330/900 d'une capacité de 374 places prendra son envol du tarmac de l'aéroport Moufdi Zakaria de Ghardaïa, le 11 Mai 2026 à destination de Médine. S'ensuivront les deux autres avions, tous des Airbus A330/900 d'une capacité de 374 places décolleront respectivement le 12 et 13 Mai 2026. Le premier avion, celui du 12 Mai, atterrira à Médine, alors que celui du 13 mai, il ralliera directement La Mecque. Les vols

retours auront lieu les 12, 13 et 14 juin 2026. Ceux du 12 et 13 juin se feront à partir de l'aéroport de Djeddah alors que celui du 14 juin, il se fera à partir de Médine. L'aéroport Moufdi Zakaria a fait sa mue en réalisant une tour de contrôle de dernière génération dotée des moyens de navigation aérienne d'une technologie des plus avancée en sus de la réalisation d'une autre piste d'atterrissement prévue pour accueillir des avions de gros tonnages est un aéroport conforme aux normes internationales. Pour rappel, et les anciens s'en souviennent, dans les années 1970/1980 des vols directs, sans escale, étaient organisés hebdomadairement de cet aéroport Moufdi Zakaria de Ghardaïa vers l'aéroport parisien d'Orly Sud. Mais cela, c'est de l'histoire ancienne.

TIZI OUZOU :

Une production de 5.821 quintaux de liège attendue



C'est une production de 5.821 quintaux (Qx) de liège qui est attendue cette année au niveau de la wilaya de Tizi Ouzou. Selon la conservation locale des forêts, la production s'annonce nettement meilleure que celle de l'année dernière où il a été collecté 4.029 Qx de liège.

Une production de près de 23Qx à l'hectare

Il faut rappeler que la wilaya de Tizi Ouzou compte une superficie forestière de 112.180 ha, dont 23.000 ha dédiés au liège, soit une production de près de 23Qx à l'hectare attendue. Cette superficie est composée de la dizaine de forêts en exploitation. Il s'agit notamment des forêts domaniales de Béni-Ghobri, Tamgout, Taksebt, Béni-Djennad,

Mizrana, Béni-Khelfoun, Boumehni pour ne citer que les subéraies les plus importantes. Comme chacun le sait les subéraies, en Algérie en général et à Tizi Ouzou en particulier, ont un rôle à la fois économique, social et environnemental. Les subéraies procurent notamment du travail à près des milliers de personnes par an dans le domaine des travaux sylvicoles (dont la récolte de liège, auquel il faut ajouter près de 2.000 saisonniers et permanents dans l'industrie de transformation. Elles constituent un apport non négligeable pour le monde forestier dans la wilaya de Tizi Ouzou qui dispose de grandes potentialités en la matière. Des potentialités qui sont exploitées dans le cadre de la convention

2018, année record de la production

La récolte de ce produit ligneux ne cesse de s'accroître d'année en année dans la wilaya de Tizi-Ouzou en passant de 1200 QX, 1248 Qx et 1946 Qx respectivement en 2022, 2023 et 2024. Il reste que la production du liège dans la wilaya de Tizi Ouzou a connu « ses heures de gloire durant la seconde moitié de la seconde décennie des années 2000 où il a été enregistré

une production record de plus de 16.000 QX en 2018 après avoir atteint des pics de 8700 et 9400 Qx en 2017 et 2019 », ont révélé les mêmes sources. Toutefois, ces prévisions sont tributaires de la situation sanitaire de l'arbre. En effet, selon les services techniques à la conservation de Tizi Ouzou, « l'arbre pourrait être affecté par des champignons et des insectes qui lui sont nuisibles, mais aussi par les aléas climatiques et les incendies ». Le liège ne sera réellement quantifié qu'à partir du mois d'avril avant d'être récolté en été. Les mêmes sources ont révélé que les subéraies ne doivent pas faire l'objet de culture intensive mais en rotation « tant elles ont besoin d'un temps de repos naturel qui se situe entre 09 et 12 ans. D'ailleurs, même au plan économique, ces rotations sont recommandées. Pour conclure, il est bon de rappeler que le liège algérien est considéré comme un produit de grande qualité, très apprécié à l'étranger de par ses multiples utilisations. A savoir dans l'isolation thermique et sonore, le cosmétique, le matériel orthopédique et la conservation de saveur et de goût pour les produits vitioliques.

EL-BAYADH: Plantation d'arbres et embellissement d'environ 20 structures de jeunesse

Une vaste campagne de volontariat de plantation d'arbres et d'embellissement des abords d'environ 20 structures de jeunesse a été organisée, samedi dans la wilaya d'El-Bayadh, à travers plusieurs communes, a indiqué le directeur de l'Office des établissements de jeunes (ODEJ), M. Bachir Nadji. Le responsable a précisé à l'APS que cette initiative s'inscrit dans le cadre d'une grande campagne nationale lancée, aujourd'hui, par le secteur de la jeunesse à travers l'ensemble des wilayas du pays. Dans la wilaya d'El-Bayadh, l'opération a connu une large participation de bénévoles et d'adhérents issus des structures relevant du secteur de la jeunesse et des sports, notamment les Maisons et foyers de jeunes, les complexes sportifs de proximité, les salles omnisports, ainsi que des clubs et des associations sportives et culturelles, des membres des Scouts musulmans algériens (SM), en plus de plusieurs partenaires, a-t-il fait savoir. Il a ajouté que cette initiative a été menée sous des slogans incitatifs, dont "Contribuons tous à l'amélioration de l'environnement général". La campagne a été marquée par des opérations de plantation d'arbres et d'embellissement des abords de ces structures de jeunesse et sportives, dans le but d'améliorer leur environnement général, de renforcer leur dimension écologique et esthétique, de promouvoir la culture du bénévolat chez les jeunes, d'encourager les initiatives constructives et d'en faire une démarche durable et continue. Cette opération s'inscrit également dans le cadre des efforts nationaux visant la protection de l'environnement et au renforcement de la sensibilisation écologique, ainsi qu'à l'amélioration de l'attractivité des structures de jeunesse et à valoriser leurs énergies, renforçant ainsi leur rôle en tant que centres dynamiques, de créativité et de participation sociale.

Levée du gel de 1.000 places pédagogiques au Centre universitaire d'Illizi

Levée de gel sur un projet de 1.000 places pédagogiques au Centre universitaire Amoud Benmokhtar dans la wilaya d'Illizi. Dans le cadre des efforts visant à soutenir et promouvoir le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, le gel du projet de réalisation de 1.000 places pédagogiques au profit du Centre universitaire Moudjahid Cheikh Amoud Ben Mokhtar à Illizi, a été officiellement levé, a-t-on appris samedi auprès des services de la wilaya. Cet « important projet est susceptible de consolider les installations pédagogiques du Centre universitaire

et d'y améliorer les conditions d'enseignement, en plus d'accompagner la demande croissante en termes d'encadrement universitaire de sorte à répondre aux besoins du développement local et régional », a-t-on expliqué. Le dégel de ce projet traduit la volonté des pouvoirs publics, centraux et locaux, de soutenir l'investissement dans le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, et de contribuer à la création d'un environnement universitaire adéquat et stimulant, et à l'élargissement des opportunités de formation aux étudiants, a souligné la source.

SDI BEL ABBES : De nouveaux établissements scolaires attendus



En préparation de la rentrée 2026-2027, de nouveaux établissements scolaires seront livrés à Sidi Bel Abbès afin de renforcer l'offre éducative locale. La wilaya de Sidi Bel Abbès connaît, actuellement, la réalisation de plusieurs projets de construction de structures et d'établissements éducatifs dans les communes de Sidi Bel Abbès, Tilmouni et Sehala, dans le cadre des préparatifs de la rentrée scolaire 2026-2027, ont indiqué les services de la wilaya.

La cellule d'information et de communication a précisé que ces projets ont fait, récemment, l'objet d'une visite d'inspection sur le terrain effectuée par le wali Kamel Hadji. Ils comprennent, notamment, le projet de réalisation d'une demi-pension au niveau du CEM Belkenadil, dans la commune de Sehala, ainsi que la construction d'une école primaire au quartier résidentiel 530/2.060 du pôle urbain de Tilmouni. D'autres projets concernent également la réalisation d'écoles pri-

maires au niveau du village El M'hadid, du quartier résidentiel 1.220 logements au quartier des Frères Adnane, ainsi qu'au quartier Es-Sakhra.

Un lycée pour désengorger les classes

Le wali s'est également enquis de l'état d'avancement du projet de construction d'un lycée d'une capacité de 1.000 places pédagogiques au quartier résidentiel des 3.200 logements AADL, l'un des projets importants visant à renforcer les infrastructures éducatives locales et à régler le problème de charge des élèves. Lors de ces visites, le wali a instruit les responsables concernés à veiller au respect des délais de réalisation et à la livraison de ces établissements scolaires, conformément au calendrier fixé entre le 31 mars et le 5 juillet 2026, afin d'assurer leur disponibilité pour la prochaine rentrée scolaire, tout en insistant sur le respect des normes de qualité en vigueur.

Lancement d'un atelier de travail pour l'évaluation du système national de l'industrie des médicaments et des vaccins

Un atelier de travail organisé par le ministère de l'Industrie pharmaceutique, en coordination avec le bureau de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour l'évaluation du système national adopté dans le domaine de la fabrication des médicaments et des vaccins, a débuté, hier dimanche à Alger, indique un communiqué du ministère.

Prennent part aux travaux de cet atelier organisé dans le cadre des démarches pour l'obtention du certificat de maturité de niveau 3 «ML-3», des cadres du ministère de l'Industrie pharmaceutique et du ministère de la Santé, ainsi que des représentants de l'Agence nationale des produits pharmaceutiques (ANPP) et du Centre national de la pharmacovigilance et de matériovigilance (CNPM) concernant les médicaments et le matériel médical. L'atelier a également connu la participation d'experts de l'OMS, afin de suivre les deniers préparatifs entamés par l'Algérie, pour l'obtention du certificat de maturité, selon l'évaluation de l'OMS, «un objectif stratégique à même de consolider la crédibilité du système organisationnel national, de soutenir l'activité de l'industrie pharmaceutique et de faciliter l'accès des produits pharmaceutiques aux marchés internationaux», précise la même source. Dans une allocution à cette occasion, lue par le secrétaire général du ministère, le ministre du secteur, Ouacim Kouidri, a mis en avant l'importance de cette rencontre qui est «en phase avec les orientations des autorités publiques visant à renforcer les capacités des



structures relevant du secteur de l'industrie pharmaceutique et à consacrer la culture de la planification stratégique, de l'évaluation et de l'amélioration continue, suivant les normes et les spécifications adop-

tées par l'OMS. Le ministre a également affirmé que «les réformes structurelles engagées par le ministre, en sus du cadre réglementaire qui connaît une évolution continue, ont contribué à insuffler une nou-

velle dynamique au secteur de l'industrie pharmaceutique, à encourager l'investissement et à renforcer l'intégration progressive des techniques sanitaires nouvelles», a ajouté le communiqué.

Le ministre de la Santé rencontre les membres du SNPSSP

Le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Ait Messaoudene, a reçu les membres du syndicat national des praticiens spécialistes de la Santé publique (SNPSSP) dans le cadre de la poursuite de la série de rencontres menées par le ministre avec les partenaires sociaux, a indiqué, vendredi, un communiqué du ministère. «La rencontre s'est déroulée, hier jeudi, au siège du ministère où le ministre a rencontré les membres du bureau national du SNPSSP, sous la présidence du Dr Mohamed Iddir, et ce, en présence des membres du comité central chargé du dialogue avec les partenaires sociaux». Lors de cette rencontre consacrée à l'exa-

men d'une série de questions et de préoccupations professionnelles intéressant les praticiens spécialistes de la santé publique, le ministre a salué le rôle important des médecins spécialistes dans les établissements de santé publique et leur contribution efficace à l'amélioration de la qualité de la prise en charge des malades et au renforcement de la performance du système national de santé». Pour sa part, le président du Syndicat a présenté un exposé exhaustif sur la nature des missions assignées aux praticiens spécialistes, passant en revue les principaux défis professionnels et réglementaires auxquels ils sont

confrontés sur le terrain». La rencontre a également été une occasion pour soulever les différentes préoccupations et formuler des propositions, notamment en ce qui concerne les statuts, le système indemnitaire et le cadre réglementaire régissant les concours professionnels pour la promotion aux grades, outre l'amélioration des conditions de travail», ajoute la même source. Dans ce contexte, le ministre de la Santé a affirmé «son plein soutien à toutes les initiatives visant à valoriser et à adapter les missions des praticiens spécialistes pour leur permettre de les accomplir dans les meilleures conditions professionnelles». M. Ait

Messaoudene a informé le partenaire social des moyens de développer les services de santé, notamment à travers le jumelage et l'encadrement, en tant qu'outils efficaces pour échanger les expertises, développer les performances et améliorer la performance professionnelle au sein des établissements de santé». Au terme de la rencontre, les deux parties ont réaffirmé leur engagement constant à poursuivre la concertation et la coordination, au mieux de l'intérêt des professionnels de la santé, l'objectif étant de contribuer à la promotion des prestations sanitaires offertes au citoyen», précise la même source.

SETIF / SANTE PROFESSIONNELLE:

Des ateliers de formation pour près de 100 travailleurs du secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire



Des ateliers de formation ont été organisés samedi à Sétif au profit de près de 100 travailleurs du secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire dans le cadre de l'ultime jour des deuxièmes journées nationales de la santé professionnelle. Dans une déclaration à l'APS à l'occasion, Pr. Aïssa Boukraa, spécialiste en médecine du travail au CHU Mohamed -Abdenour Saâdna de Sétif, a indiqué que ces ateliers ont été réservés aux travailleurs, étant le premier maillon en contact direct avec le produit alimentaire afin d'endiguer les risques professionnels et de garantir la sécurité du produit et la santé du consommateur. Le choix du secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire pour être le thème de cette manifestation ouverte vendredi " n'est point fortuit et a été motivé par son importance pour la sécurité alimen-

taire et le fait que c'est l'un des secteurs les plus exposés aux risques et aux maladies professionnelles ", a-t-elle ajouté. Pr. Boukraa a également relevé que ce secteur économique stratégique est caractérisé par sa diversité et la multiplicité de ses filières dont l'industrie des formages

et dérivés du lait, la transformation des céréales, l'emballage et l' extraction des huiles d'où la nécessité d'attacher un intérêt particulier aux conditions de travail et de sécurité professionnelle dans les différentes unités productives. Les participants à ces ateliers ont reçu des explica-

tions sur les divers risques professionnels liés à l'activité agricole et aux industries agroalimentaires et les méthodes de prévention ainsi que sur les mesures de sécurité et de santé professionnelle et sur la manipulation des équipements et matières utilisées afin de réduire les risques d'accident de travail et de maladies professionnelles. Placées sous le slogan " le secteur agricole et alimentaire, de l'identification des risques à la prévention ", ces journées ont été organisées dans un hôtel de la ville et une école privée de formation paramédicale à l'initiative du service de médecine de travail du CHU Mohamed -Abdenour Saâdna dans l'objectif d'inculquer la culture de la prévention et d'améliorer les conditions de sécurité et de travail dans le secteur agricole et alimentaire, selon les organisateurs.

Près de 4 cancers sur 10 seraient évitables



Près de 4 cancers sur 10 dans le monde seraient évitables, selon une étude de l'Agence contre le cancer (CIRC) de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), publiée mardi. Cette étude, publiée dans Nature à la veille de la Journée mondiale de lutte contre le cancer, estime que 37,8% des nouveaux cas de cancer identifiés en 2022, soit environ 7,1 millions de cas, étaient liés à des causes évitables.

Le tabac, principale cause évitable de cancer

La dernière édition du « fardeau global des maladies » de l'OMS estimait ainsi qu'environ 44% des morts du cancer dans le monde étaient imputables à des risques évitables, mais n'intégrait pas les agents infectieux, pointent les scientifiques dans Nature. Ils ont examiné pour leur part 30 facteurs de risques évitables, dont le tabac, l'alcool, un indice de masse corporelle élevé, l'inactivité physique, la pollution de l'air, les rayons ultraviolets et, pour la première fois, neuf infections cancéreuses. Après l'exploitation de données sur 185 pays et 36 types de cancer, l'étude pointe le tabac comme principale cause évitable de cancer à l'échelle mondiale, responsable de 15% des nouveaux cas, devant des infections (10%) et la consommation d'alcool (3%). Près de la moitié des cancers évitables dans le monde chez les hommes et les femmes sont concentrés sur trois familles de cancers: poumon, estomac, col de l'utérus. Les cancers du poumon sont principalement liés au tabagisme et à la pollution de l'air, ceux de l'estomac largement attribuables à une infection à Helicobacter pylori, ceux du col de l'utérus majoritairement causés par le papillomavirus humain (HPV).

La proportion de cancers évitables est supérieure chez les hommes

Il existe cependant d'importantes différences entre hommes et femmes, mais aussi entre régions du globe. La proportion de cancers évitables est ainsi bien supérieure chez les hommes que chez les femmes: 45% des nouveaux cas de cancer pour les premiers en 2022, 30% pour les seconds. Chez les hommes, dans le monde entier, le tabagisme représentait environ 23% des nouveaux cas de cancer, devant les infections (9%) et l'alcool (4%). Parmi les femmes, les infections totalisaient 11% des nouveaux cas, devant le tabagisme (6%) et un indice de masse corporelle élevé (3%). À travers la planète, chez les femmes, les cancers évitables variaient de 24% des nouveaux cas en Afrique du Nord et en Asie de l'Ouest à 38% en Afrique subsaharienne. Chez les hommes, le fardeau le plus élevé était en Asie de l'Est (57%), le plus faible en Amérique latine et Caraïbes (28%).

Colloque à Alger à l'occasion du 68e anniversaire des événements de Sakiet Sidi Youssef

Un colloque a été organisé, hier dimanche à Alger, en commémoration du 68e anniversaire des événements de Sakiet Sidi Youssef, à l'initiative de la Télévision algérienne en collaboration avec la Faculté des sciences de l'information et de la communication de l'Université Alger 3.

Ont assisté à ce colloque le ministre de la Communication, Zoheir Bouamama, le président de la Commission algérienne Histoire et Mémoire, Mohamed Lahcen Zeghidi, le directeur général de l'EPTV, Mohamed Baghali, la Présidente-Directrice Générale (PDG) de l'Etablissement de la Radio tunisienne, Henda Ben Alaya Ghribi, le président-directeur général de la Télévision tunisienne, Choukri Ben Nasir, ainsi que des chercheurs en histoire et des journalistes algériens et tunisiens. Dans son allocution à cette occasion, le ministre de la Communication a mis en exergue la profondeur et la solidité des relations historiques et fraternelles qui unissent les peuples frères algérien et tunisien, lesquelles «se sont renforcées par de lourds sacrifices et le sang des martyrs, notamment à travers les événements de Sakiet Sidi Youssef du 8 février 1958». Les deux peuples continuent d'avancer ensemble sur «la base du respect mutuel et de la solidarité dans les différentes questions et défis majeurs». Pour sa part, M. Zeghidi a affirmé que les événements de Sakiet Sidi Youssef représentent «un modèle immortel» de la fraternité sincère entre les deux peuples frères et constituent «un témoignage vivant» de l'unité du destin et de la continuité de la solidarité algéro-tunisienne. De son côté, le directeur général de la Télévision algérienne a estimé que les événements de Sakiet Sidi Youssef consti-



tuent «un symbole de l'unité et de la résistance commune et une réponse claire à toutes les tentatives visant à semer le doute sur la solidité des relations fraternelles entre les deux pays». Dans son intervention lors de ce colloque, le professeur universitaire tunisien Habib Hassan Al-Loula a évoqué le grand retentissement

provoqué par les massacres de Sakiet Sidi Youssef, ce qui a donné «un élan diplomatique» à la cause algérienne, notamment au niveau des Nations Unies. De son côté, le professeur universitaire Ahmed Adimi a souligné que la Tunisie «a occupé une place particulière et centrale dans l'appui à la révolution algérienne, notamment

lors de sa première phase, qui a souffert d'un manque sévère d'armes et de moyens». Il a conclu que la frontière tunisienne avec l'Algérie représentait «le parcours le plus sûr pour approvisionner la révolution en armes, dans le cadre d'une position tunisienne constante qui n'a imposé aucune condition politique».

FAOUANIS EN VOGUE DURANT LE RAMADHAN: Illuminer foyers et rues



Les faouanis illuminent à nouveau les foyers et les rues. Entre tradition et modernité, ces lanternes rythment l'entrée dans le Ramadhan. À l'approche du mois sacré, une scène familiale se répète dans les marchés, les ruelles commerçantes et jusque sur les façades des habitations. Il s'agit du retour en force des faouanis. Ces lanternes, profondément ancrées dans l'imaginaire collectif, s'imposent chaque année comme l'un des symboles décoratifs du Ramadhan. Traditionnellement fabriqués en étain et en verre, les faouanis

ont longtemps été associés à une esthétique simple et artisanale. Aujourd'hui, tout en conservant leur charge symbolique, ils se déclinent sous des formes revisitées, mêlant matériaux modernes, éclairage LED et designs contemporains. Accrochés à l'intérieur des maisons, suspendus aux balcons ou installés aux façades, ils participent pleinement à créer cette atmosphère chaleureuse et festive propre à une période dédiée au jeûne, au retour à la spiritualité et à des valeurs de partage et de générosité.

Une décoration devenue un rituel familial

Pour de nombreuses familles, l'installation des faouanis marque officiellement l'entrée dans le mois sacré. Une mère de famille confie: «Dès que j'accroche la lanterne, les enfants comprennent que Ramadhan approche. C'est devenu un rituel, presque aussi important que la préparation de la table du iftar.» Cette dimension affective explique en grande partie l'engouement observé ces dernières semaines. Les consommateurs ne recherchent plus unique-

ment un objet décoratif, mais une lumière capable d'évoquer les souvenirs d'enfance et de renforcer le sentiment de convivialité au sein du foyer.

Étals bien garnis et demande en hausse

Sur les marchés et dans les commerces spécialisés, les vendeurs confirment une hausse notable de la demande. Mohamed, commerçant depuis plus de 10 ans, a vu le changement. «Avant, on vendait surtout des lanternes classiques. Aujourd'hui, les clients demandent des modèles plus modernes, avec LED, parfois même solaires. Ils veulent décorer sans contrainte et avec une lumière douce». Parmi les articles les plus recherchés, figurent désormais les guirlandes LED fawanis, qui combinent tradition et praticité. Composées de 10 petites lanternes lumineuses réparties sur une longueur de 1,6 m, elles sont faciles à installer et adaptées aux murs, aux fenêtres et aux tables de réception. «C'est simple à installer et ça change complètement l'ambiance de la maison, surtout le soir après l'iftar», explique une cliente. Les prix affichés restent relativement diversifiés, permettant à chacun de trouver un modèle adapté à ses moyens. Les faouanis traditionnels simples sont cédés entre 600 et 1.500 DA, avec motifs travaillés: de 1.500 à 3.000 DA à LED ou solaires, entre 3.000 et 7.000 DA. Modèles haut de gamme ou personnalisés, jusqu'à 10.000 DA. Les guirlandes LED fawanis, très en vogue, sont proposées à 1.800 DA, à prix fixe, ce qui en fait un des articles les plus accessibles et les plus demandés du moment.

6 morts et 166 blessés dans des accidents de la route en 24h



6 personnes ont trouvé la mort et 166 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus ces dernières 24 heures dans plusieurs wilayas du pays. Le bilan le plus lourd de ces accidents de la route a été enregistré dans la wilaya de Béchar avec 2 morts, suite au renversement d'un véhicule sur la RN 6, dans la Commune de Taghit, précise la Protection civile.

7 personnes incommodées par le monoxyde de carbone

Par ailleurs, les secours de la Protection civile sont intervenus pour prodiguer les soins de première urgence à 7 personnes incommodées par le monoxyde de carbone, émanant des appareils de chauffage et de chauffe-eau à l'intérieur de leurs domiciles respectifs dans les wilayas de Tipasa, Constantine et Annaba. Durant la même période, les éléments de la Protection civile de la wilaya d'In Guezzam sont intervenus pour l'extinction d'un incendie qui s'est déclaré dans un restaurant ayant causé des blessures à 3 personnes, alors que les équipes de secours de la wilaya d'Alger sont intervenues suite à une explosion de gaz butane à l'intérieur d'un appartement dans la Commune d'Hussein Dey.

Une vaste campagne de sensibilisation contre le gaspillage avant le Ramadhan

Une campagne nationale pour rationaliser la consommation avant et pendant le mois de Ramadhan est lancée depuis janvier, afin de consacrer la consommation responsable. Placée sous le thème « Rationaliser la consommation est la responsabilité de chacun pour une vie meilleure », cette campagne est lancée par le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, indique vendredi un communiqué du ministère.

Sensibilisation contre le stockage et le gaspillage

Conformément aux instructions de la ministre de la Solidarité nationale, Soraya Mouloudji, les Directions de l'action sociale (DAS) des wilayas ont lancé cette vaste campagne nationale de sensibilisation depuis le 15 janvier dernier jusqu'à la fin du mois de Ramadhan, s'intègre dans les missions du secteur de la Solidarité nationale pour l'organisation de campagnes de sensibilisation en lien avec les préoccupations du citoyen. Elle contribue aux efforts nationaux visant à consacrer la culture de la consommation responsable, notamment en ce qui concerne les produits de grande consommation, particulièrement durant cette période où les familles algériennes sont en pleins préparatifs pour accueillir le mois sacré. Les familles sont invitées aussi à éviter les habitudes de consommation irresponsables tels que le stockage et le gaspillage, qui nuisent à l'équilibre financier des foyers et à la stabilité générale du marché, note le communiqué.

Des outils interactifs pour promouvoir la consommation responsable

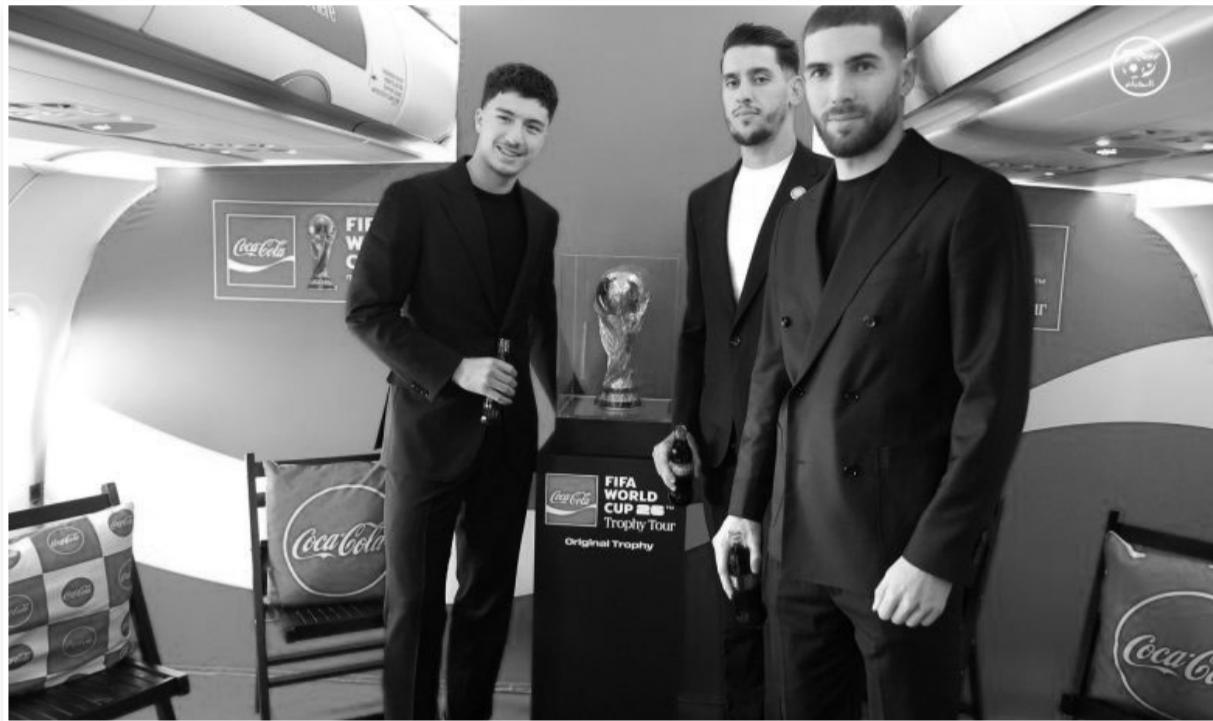
Dans ce contexte, les services des cellules de proximité de solidarité à travers le pays (plus de 300 cellules) ont entamé des campagnes intensives touchant les marchés populaires, les grandes surfaces commerciales et les espaces de shopping, ainsi que les places publiques et autres lieux de grande affluence. Pour la bonne exécution de cette campagne, les cellules de proximité ont misé sur leur longue expérience en matière de sensibilisation et sur leur proximité avec les familles, en utilisant des mécanismes de communication sociale modernes alliant action de proximité directe et supports de sensibilisation interactifs. En coordination avec les acteurs locaux et les composantes de la société civile, les cellules de proximité de solidarité privilient le contact direct avec le citoyen pour garantir une transmission efficace et claire des messages de sensibilisation.

FRANCE :
Abdelli, l'aveu
d'un rêve qui l'a mené
à Marseille

MONDIAL 2026 : Le trophée de la Coupe du monde fait escale à Alger

La sixième tournée du trophée de la Coupe du monde de football a fait escale dimanche à Alger, pour une visite de deux jours.

Conduite par l'ancien international allemand, Jürgen Klinsmann, la délégation de la Fédération internationale de football (FIFA) a été accueillie à son arrivée à Alger par le président de la Fédération algérienne de football (FAF), Walid Sadi, qui était accompagné de certains joueurs de l'équipe nationale, à savoir le gardien Luca Zidane, le défenseur Zinedine Belaïd et le milieu offensif Ibrahim Maza. Le trophée de la Coupe du monde sera exposé au niveau de la Coupole du Complexe olympique Mohamed-Boudiaf (Alger), où les puristes pourront l'observer de près, et même prendre quelques photos-souvenir. Cette tournée offre en effet à des milliers de fans à travers le monde l'occasion de voir de près le trophée original de la Coupe du monde, en prélude du prochain Mondial, prévu du 11 juin au 19 juillet 2026 aux Etats-Unis, Canada et Mexique. Démarrée le 3 janvier dernier à Riyad, en Arabie saoudite, la tournée du trophée original de la Coupe du monde visitera 30 associations membres de la FIFA, avec 75 escales sur plus de 150 jours, offrant ainsi aux fans du monde entier une opportunité unique d'admirer le trophée le plus convoité du football mondial. La tournée comprend notamment les trois pays hôtes de la Coupe du monde 2026, ainsi que les futurs pays organisateurs de la Coupe du monde 2030 et 2034 et de la Coupe du monde féminine 2027. A chaque étape, les communautés locales bénéficieront d'opportunités uniques d'interaction, allant d'expériences immersives de marque et de défis de football interactifs à des contenus exclusifs avec des légendes de la FIFA. L'année 2026 marque les 20 ans de la tournée du trophée de la Coupe du monde de la FIFA. Au



cours de cette période, plus de quatre millions de supporters de 182 territoires du monde entier ont participé à l'événement. En cinq éditions, le trophée a fait halte dans 182 des 211 associations membres de la FIFA. Fabriquée en or massif 18 carats, la Coupe mesure 36,8 cm de haut pour un poids de 6,175 kg et un diamètre de 13 cm au niveau du socle. Ce dernier est parcouru de deux bandes horizontales vertes en malachite semi-précieuse, restaurées pour la dernière fois en 2005, le trophée ayant été revêtu à cette occasion d'une nouvelle couche d'or. A compter de l'édition 2006, la FIFA a décidé de ne plus remettre le trophée original à l'équipe victorieuse. Avant cela, la fédération qui remporta la compétition

pouvait exposer la coupe dans sa galerie de trophées pendant quatre ans, avant de la rendre à la FIFA lors de l'édition suivante. Depuis Allemagne-2006, l'équipe victorieuse ne peut manipuler le trophée d'origine que pendant la cérémonie officielle de remise du trophée. Elle doit ensuite le restituer à la FIFA, qui lui remet une copie fidèle du trophée original immédiatement et non plus au bout de quatre ans. Pour rappel, c'est la troisième fois que le trophée de la Coupe du monde visite l'Algérie. Les deux premières fois c'était à l'occasion du Mondial-2010 en Afrique du Sud et du Mondial-2014 au Brésil. L'Algérie s'est qualifiée pour la Coupe du monde 2026 en terminant largement en tête du groupe G des

qualifications avec un total de 25 points, soit sept longueurs d'avance sur son poursuivant direct l'Ouganda. Les « Verts » renouent avec le Mondial après avoir manqué les deux dernières Coupes du monde 2018 en Russie et 2022 au Qatar. La dernière participation algérienne remonte au Mondial-2014 au Brésil avec une brillante qualification aux 8es de finale, battue par le futur vainqueur de l'épreuve, l'Allemagne (2-1, après prolongation). C'est la cinquième fois dans son histoire que l'Algérie prendra part au Mondial après les éditions de 1982, 1986, 2010 et 2014. Au Mondial-2026, l'Algérie évoluera dans le groupe J aux côtés de l'Argentine (tenante du titre), l'Autriche et la Jordanie.

EN U16 :
Les verts
terminent l'UNAF
à la 2ème place



La sélection nationale algérienne U16 a battu son homologue libyenne sur le score de (2-1), dimanche 8 février 2026, à l'occasion de la troisième journée du tournoi amical de l'Union Nord-Africaine de Football (UNAF), qui se déroule à Sousse (Tunisie). Les buts ont été inscrits par Yacine Abed (60') et Mohamed Saddek Djelalilia (80+5). Les joueurs d'Karim Ziani bouclent ainsi leur parcours dans ce tournoi sur une note positive. après un match nul 1-1 face au Maroc et une défaite 3-1 face à la Tunisie. Grâce à ce succès, les Verts terminent à la deuxième place du classement avec 4 points, derrière la Tunisie (9 points) et devant le Maroc et la Libye.

Création de la fédération de la RASD de football à Alger

Le stade Nelson Mandela de Baraki abritera, vendredi (16h30), un match de gala entre une sélection d'anciens internationaux algériens et l'équipe nationale de la République arabe sahraouie démocratique (RASD). A cette occasion, il sera question de la création officielle de la fédération de la RASD de football, annoncent, ce dimanche, les organisateurs dans un communiqué, précisant la tenue de la cérémonie à l'hôtel Mazafran de Zéralda (Alger) à 14 heures, en présence de grandes personnalités sportives des deux côtés.

La sélection sahraouie attendue ce mardi à Alger

Terre des révolutionnaires, l'Algérie accueillera cet important événement qui marque la naissance du football sahraoui, appelé à jouer un rôle diplomatique déterminant pour faire connaître davantage la souffrance d'un peuple qui aspire légitimement à recouvrer son indépendance. Toutes les dispositions organisationnelles et sécuritaires ont, en tout cas, été prises afin d'assurer la pleine réussite de cet événement, qui dépasse largement le simple cadre sportif. La délégation de la sélection sahraouie est attendue ce mardi en début d'après-midi, à 14 heures 10, à l'aéroport international d'Alger. Jeudi, une conférence de presse est programmée à l'hôtel Mazafran de Zéralda, à 10 heures, afin de présenter les contours du match de gala et les objectifs de cette initiative qui s'inscrit dans le cadre des actions de



solidarité et de soutien constants de l'Algérie envers les autorités et le peuple du Sahara occidental, engagés depuis plus d'un demi-siècle dans leur lutte pour l'indépendance.

La sélection algérienne sera dirigée par Younès Ifticène

Vendredi, le stade Nelson Mandela de Baraki enregistrera à coup sûr une présence massive du public, venu assister au match gala entre les anciens internationaux algériens et l'EN du Sahara occidental dont les joueurs évoluent essentiellement dans les paliers inférieurs du football espagnol. Enfin, samedi sera consacré à une tournée touristique et à une réception officielle en l'honneur de la délégation sahraouie. La sélection algérienne

sera dirigée, note-t-on, à l'occasion par Younès Ifticène. L'effectif sera composé d'anciens internationaux ayant récemment mis récemment un terme à leur carrière, conduits par le champion d'Afrique des nations en 2019, Djamel Benlamri. Une affiche fraternelle où le football se mettra, une nouvelle fois, au service des peuples qui luttent pour les justes causes. Il est utile de rappeler l'organisation d'un événement similaire en 2023 dans la même enceinte de Baraki. L'équipe nationale du Sahara occidental avait donné la réplique au MC Alger dans un rendez-vous sanctionné par une large victoire du Doyen sur le score de 6 buts à 1.

Quelques jours après sa signature à l'Olympique de Marseille, une ancienne confidence d'Himad Abdelli refait surface. Racontée par Mamadou Niang, cette phrase prononcée bien avant son arrivée résume à elle seule le parcours et l'attachement viscéral du milieu algérien pour l'OM, son rêve d'enfance devenu réalité. L'histoire remonte à bien avant l'hiver 2026, à une époque où le destin d'Himad Abdelli semblait encore incertain. Mamadou Niang, figure emblématique du club marseillais, connaît depuis longtemps la famille du joueur, et plus particulièrement son père Saïd, croisé au Havre dans le quartier de Caucrauville. Un environnement populaire et parfois rude, où le football représente souvent bien plus qu'un simple jeu. C'est là qu'Abdelli a forgé son caractère et nourri ses premières ambitions. Dans le foyer familial, l'OM occupait une place à part. Les soirées européennes, les Classiques et les buts de Niang faisaient partie du quotidien. Marseille n'était pas un club admiré de loin, mais une passion transmise, presque héritée. Très tôt, Abdelli s'est identifié à cette ferveur unique, à ce stade mythique qu'est le Vélodrome, symbole de rêves et de promesses. Lors d'un dîner familial, alors que sa progression au Havre connaissait une phase de doute, le jeune milieu de terrain s'était livré sans détour : « J'ai deux rêves dans ma vie : jouer avec l'Algérie et jouer avec l'OM ». Une phrase simple, mais révélatrice d'un objectif profondément ancré. Avec le temps, Abdelli a patiemment construit son parcours, passant par Angers, affirmant son style et gagnant en maturité, sans jamais renier cette ambition marseillaise. À Angers déjà, il assumait ce lien presque obsessionnel avec l'OM, parlant d'un rêve plus fort que la logique de carrière. Rejoindre Marseille représentait un aboutissement personnel autant qu'un défi sportif. Car l'OM reste un club à part, où la pression, l'attente et l'exigence peuvent sublimer ou engloutir. Face au PSG, lors du Clasico ce dimanche soir, le milieu algérien s'apprête à découvrir le Vélodrome autrement. Non plus comme spectateur, mais comme acteur d'un rêve devenu réalité.

Slimane Moula décroche son billet pour les Mondiaux sur 800 mètres

Le demi-fondiste algérien Slimane Moula s'est qualifié pour le 800 mètres des prochains Championnats du monde d'athlétisme en salle, prévus du 20 au 22 mars à Torun (Pologne), en réalisant les minima nécessaires samedi lors d'un meeting hivernal en Russie, où il a réussi un chrono de 1:45.48. La course a été âprement disputée, mais c'est finalement le natif de Tizi-Ouzou qui l'a emporté, devant respectivement un Kényan (2e en 1:45.77) et un Russe (3e en 1:47.45). Après s'être consacré à une préparation intense à la fin de l'année écoulée, Moula a repris la compétition le 28 janvier dernier, et son retour sur les pistes a été pour le moins fracassant, car il a réussi dès lors à établir un nouveau record national du 600 mètres, en 1:14.34, lors du Meeting international de Potchefstroom, disputé en Afrique du Sud. L'ancien record national sur cette distance était détenu par l'autre star du demi-fond algérien, Djamel Sedjati, qui avait réussi un chrono de 1:14.36, le 23 mars 2023, également lors d'un meeting international en Afrique du Sud. Des résultats qui confirment le retour en forme de l'international algérien, après plusieurs mois d'absence sur la scène internationale, en raison de blessures à répétition. Il emboîte le pas à son compatriote Mohamed Ali Gouaned, qui s'était qualifié aux Mondiaux en salle de Torun le 1er février courant, en remportant le 800 mètres du meeting en salle de l'Eure, disputé dimanche dernier en France et pendant lequel il avait réalisé un chrono de 1:45.10. Deux autres athlètes algériens ambitionnent de se qualifier à ces Mondiaux, en l'occurrence Hâthém Chenifet (sur 1500 mètres) et Yasser Mohamed Tahar Triki (au triple saut). Ces deux athlètes avaient tenté leur chance le 31 janvier dernier, lors du Meeting en salle de Miramas Métropole (France), mais finalement, ils ont raté leurs minima d'un cheveu. Chenifet avait terminé troisième de sa course, avec un chrono de 3:38.74 et Triki avait terminé deuxième de son concours, avec un bond mesuré à 16,70 mètres, alors que les minima requis étaient de trois minutes et trente-six secondes sur 1500 mètres, et de 16,90 mètres au triple saut. Mais ce n'est que partie remise, car ces deux athlètes comptent s'engager dans d'autres meetings prochainement, avec l'objectif de réaliser les minima nécessaires.

AGGRESSION SIONISTE CONTRE GHAZA : Trois Palestiniens tombent en martyrs dans des bombardements et tirs sionistes à Gaza

Trois Palestiniens sont tombés en martyrs dimanche dans le centre et le sud de la bande de Gaza, dans des tirs et des bombardements de l'armée de l'occupation sioniste, en violation continue du cessez-le-feu en vigueur dans l'enclave palestinienne, ravagée par deux ans d'agression sioniste, a rapporté l'agence de presse palestinienne Wafa.

Selon des sources médicales citées par Wafa, un jeune palestinien de 20 ans est tombé en martyr à la suite de tirs de véhicules militaires sionistes dans la zone d'Abu Al-Ajine, à l'est de Deir Al-Balah. Par ailleurs, une jeune femme est morte en martyre des suites des blessures subies lors du bombardement sioniste de la maison de sa famille sur la rue Al-Dakhiliya, au centre de Rafah (sud). Elle rejoint ainsi ses quatre enfants déjà tombés en martyrs lors de l'agression sioniste ayant dévasté pendant deux ans l'enclave palestinienne. Un troisième Palestinien est tombé en martyr, et un autre a été grièvement blessé, lors d'un bombardement sioniste sur Beit Lahia, dans le nord de la bande de Gaza. Le bilan des agressions sionistes depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu le 11 octobre 2023 à Gaza s'élève à 579 martyrs et 1.544 blessés, selon les autorités sanitaires palestiniennes.

Un Palestinien tombe en martyr sous les balles des forces sionistes
Un Palestinien est tombé en martyr dimanche soir sous les balles des forces de l'occupation sioniste dans le quartier de Zeitoun, au sud-est de Gaza, a rapporté l'agence de presse Wafa. Selon des sources locales citées par Wafa, des véhicules militaires sionistes ont ouvert le feu sur des maisons et des tentes dans le quartier de Zeitoun, au sud-est de Gaza, faisant un martyr, Wael Salim Salmi, âgé de 43 ans. Ces mêmes sources ajoutent que l'artillerie sioniste a ciblé les zones occiden-



tales de Beit Lahia, au nord de la bande de Gaza, tandis que des navires de guerre de l'occupation ont tiré au large de Khan Younes, au sud de la bande de Gaza. Le nombre de Palestiniens tombés en martyrs à Gaza depuis l'accord de cessez-le-feu du 11 octobre 2023, s'élève désormais à 581, tandis que 1 544 personnes ont été blessées et 717 corps retrouvés.

Au moins 72.032 martyrs et 171.661 blessés (nouveau bilan)
L'agression génocidaire sioniste contre la bande de Gaza a fait 72.032 martyrs et 171.661 blessés, en majorité des femmes et des enfants, depuis le 7 octobre 2023, indique lundi un nouveau bilan des autorités sanitaires palestiniennes. Les corps de 5 martyrs et 10 personnes blessées ont été transférés

vers les hôpitaux de Gaza au cours des dernières 24 heures, a précisé la même source, notant que de nombreuses victimes se trouvent encore sous les décombres. Depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, le 10 octobre dernier, 581 Palestiniens sont tombés en martyrs et 1.553 autres ont été blessés, tandis que les corps de 717 martyrs ont été récupérés, ajoutent les autorités sanitaires.

LE «PLAN DE PAIX» MINE PAR LES MANŒUVRES SIONISTES : Quatre mois de sur-place mortifère à Gaza

Le « Conseil de Paix », officiellement mis en place par le président américain, le 22 janvier dernier en marge du Forum de Davos (Suisse), devrait tenir sa première réunion, le 19 février prochain, à Washington. Bientôt quatre mois après l'entrée en vigueur du cessez-le-feu à Gaza, le 10 octobre 2023, dans le sillage de l'annonce d'un plan global de paix parrainée par l'administration américaine, force est de relever, malheureusement, que sur le terrain, pratiquement aucune avancée sérieuse n'a été enregistrée sur le chemin du règlement du conflit, ou, tout au moins, sur le chapitre du redressement de la situation humanitaire catastrophique dans laquelle continuent à se débattre les près de 2 millions de Ghazaouis. L'entité sioniste, qui, dès le départ, a semblé céder à la pression américaine pour conclure la trêve et s'engager dans le processus diplomatique, a passé les quatre mois à multiplier les obstacles et à pousser à bout la résistance palestinienne pour provoquer un effondrement du cessez-le-feu. Selon un décompte des autorités palestiniennes sur place, plus de 1.450 violations ont été perpétrées par l'armée sioniste durant la période, provoquant le bilan très lourd de plus de 560 martyrs, et près de 2.000 blessés, dont de nombreuses femmes et enfants. Des assassinats ciblés ont par ailleurs été menés contre des cadres du mouvement Hamas, alors que les aides humanitaires, qui devaient parvenir en quantité dans l'enclave, ont continué à subir le diktat de l'occupation, faisant passer aux centaines



de milliers de familles de déplacées un hiver sans autre abri que des assemblages de tissus et de toiles en guise de tentes. L'annonce, le 14 janvier dernier, par l'émissaire américain Steve Witkoff, de l'amorce de la phase 2 du « Plan de paix », concrètement à la conclusion d'un accord au Caire sur la formation du Comité national palestinien pour l'administration de Gaza (NCAG), est certes arrivée très en retard, mais elle avait fait miroiter l'espoir d'une reprise en main de la situation et l'impulsion d'une nouvelle énergie à la mise en œuvre du chapitre politique des accords, incluant notamment un retrait plus significatif des forces sionistes du territoire, l'installation d'une autorité de gouvernement nouvelle, et l'ouverture du passage frontalier de Rafah pour la circulation des personnes, l'évacuation de

milliers de blessés pour des soins d'urgence à l'étranger, et le transfert des énormes quantités d'aides et d'équipements bloquées depuis des mois du côté égyptien. Aucun de ces points n'a été concrétisé un mois après. La réouverture du terminal frontalier, le 1er février dernier, a été décrétée « très limitée », n'obéissant concrètement qu'à la seule logique sécuritaire de l'administration sioniste. Point d'apports d'aides donc, ni de kits d'abris pouvant soulager le calvaire hivernal des déplacés, encore moins ces engins réclamés pour permettre aux services municipaux sinistres de reprendre les tâches basiques et vitales d'hygiène et d'aménagement d'aires moins inondables aux populations.

« Non au chantage sioniste »
L'hypothèque militaire israélienne sur la bande de Gaza est ainsi main-

tenue ouvertement puisque, au mépris des accords signés, il revient en leitmotiv dans les déclarations des responsables du gouvernement sioniste que le « désarmement » des combattants de la résistance palestinienne pourrait se faire par la force et que l'occupation va garder un contrôle strict sur les faits et mouvements sur le territoire. Chose qu'exclut formellement la direction du mouvement Hamas qui s'est précédemment engagée à satisfaire à la clause devant un interlocuteur palestinien, ou arabe, et surtout pas se résoudre à une abdication devant les forces d'occupation. Khaled Mechaal, une des principales figures du mouvement, intervenant hier lors d'un forum organisé à Doha, au Qatar, a de nouveau réaffirmé le refus de céder devant « le chantage sioniste », estimant qu'il était légitime de vouloir traiter de la question des armes une fois instauré un climat général propice, via un acheminement plus conséquent de l'aide humanitaire et le lancement effectif des chantiers de la reconstruction dans l'enclave. L'ancien responsable du bureau politique du Hamas, réitère également qu'il est possible d'envisager un système de garanties via l'implication des médiateurs pour ne pas avoir à subir le diktat sioniste, qui reste la véritable menace pour la paix dans la région. Selon les propos rapportés par la chaîne al Jazerra, le même responsable suggère que des contacts sont entrepris avec des interlocuteurs américains pour concevoir un mode de désarmement qui préserve les droits des Palestiniens.



Les Nations unies ont mis en garde contre la poursuite du déplacement forcé des Palestiniens en Cisjordanie occupée, qui a atteint des « niveaux élevés », dans un contexte marqué par une recrudescence des violences des colons sionistes et des opérations de démolition, indiquant que plus de 900 Palestiniens ont été contraints de quitter leurs habitations depuis le début de l'année 2026. Le porte-parole du secrétaire général de l'ONU, Stéphane Dujarric, a estimé que le nombre élevé de personnes déplacées est dû, en grande partie, à « la violence des colons et aux restrictions d'accès, notamment à travers les démolitions », soulignant que « le phénomène connaît une escalade préoccupante au cours des dernières semaines ». Lors d'un point de presse, M. Dujarric a indiqué que le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies (OCHA) a documenté, durant la période allant du 20 janvier jusqu'à lundi dernier, plus de 50 attaques menées par des colons sionistes, ayant causé des victimes palestiniennes et d'importants dégâts matériels. Il a ajouté que l'ONU procède à des évaluations préliminaires des dommages et des besoins à la suite de ces incidents, en vue d'orienter la réponse humanitaire onusienne, insistant sur la nécessité pour toutes les parties de respecter le droit international humanitaire, notamment en ce qui concerne la protection des civils et des infrastructures civiles. Ces mises en garde interviennent alors que l'ONU continue de dénoncer le non-respect par l'entité sioniste, du protocole humanitaire de l'accord de cessez-le-feu en vigueur depuis en octobre dernier dans la bande de Gaza, notamment en ce qui concerne l'acheminement du carburant, de l'aide humanitaire et des équipements nécessaires au déblaiement des décombres.

AGGRESSIONS SIONISTES : Plus de 20 Palestiniens arrêtés en Cisjordanie occupée

Plus de 20 Palestiniens, dont deux enfants et deux femmes, ont été arrêtés lundi dans différentes zones de Cisjordanie par les forces d'occupation sionistes, rapporte l'agence de presse palestinienne Wafa. Les arrestations ont eu lieu à travers les gouvernorats de Jénine, Al Khalil, Nablus, Tulkarem, Ramallah et Al-Qods, ajoute Wafa. Selon le club du prisonnier, l'occupation poursuit les arrestations et les enquêtes sur le terrain à un rythme accéléré au début de cette année, ciblant divers catégories de la société palestinienne, dans le cadre d'opérations de punition collective. Le club a confirmé que les femmes sont systématiquement ciblées dans le cadre de campagnes d'arrestation, de détentions abusives, de raids nocturnes et d'interrogatoires musclés. Des campagnes d'arrestation sont menées quotidiennement par les forces de l'occupation contre les Palestiniens, souligne l'agence Wafa, citant le nombre d'arrestations en Cisjordanie qui a dépassé les 21.000 depuis le début de l'agression génocidaire sioniste le 7 octobre 2023.

**ONU:
La poursuite du déplacement forcé des Palestiniens en Cisjordanie occupée atteint des « niveaux élevés »**

CONSEIL DE SÉCURITÉ: Séance de consultations à huis clos sur la situation au Soudan

Le Conseil de sécurité de l'ONU tient, ce lundi, une séance de consultations à huis clos consacrée à la situation au Soudan, à la suite de la dernière alerte du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC) concernant la détérioration et la situation humanitaire dans le pays, en proie à un conflit armé depuis près de trois ans.

Au cours de la séance, la directrice de la division de la coordination au Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA), Edem Wosornu, ainsi que le directeur exécutif adjoint chargé des opérations au Programme alimentaire mondial (PAM), Matthew Hollingworth, présenteront un exposé sur la situation. La dernière alerte de l'IPC a suscité de vives inquiétudes quant à l'aggravation de la crise humanitaire dans les régions du Grand Darfour et du Grand Kordofan, où des conditions proches de la famine ont été observées dans plusieurs zones touchées par le conflit, notamment à El-Fasher (capitale du Darfour-Nord) et à Kadugli (capitale du Kordofan-Sud). Dans ce contexte, les intervenants devraient exhorter la communauté internationale à "élargir la réponse humanitaire à la mesure de l'ampleur et de l'urgence de la crise". Le financement du Plan de réponse humanitaire pour le Soudan en 2026, qui requiert 2,9 milliards de dollars, n'a atteint que 5,8 %, tandis que le plan de 2025, estimé à 4,16 milliards de dollars, n'a été financé qu'à hauteur de 38,6 %, a-t-on fait savoir. Les membres du Conseil de



vraient également renouveler leur appel à un cessez-le-feu immédiat et rappeler aux parties au conflit leurs obligations en vertu de la résolution 2417 adoptée le 24 mai 2018, qui

condamne l'utilisation de la famine contre les civils comme méthode de guerre, ainsi que le refus illégal d'accès à l'aide humanitaire. Depuis avril 2023, le pays est le théâtre d'un

conflit armé opposant l'armée soudanaise et les FDS ayant fait des milliers de morts et provoqué le déplacement de millions de personnes, selon des estimations.

PROGRAMME NUCLÉAIRE : Téhéran exclut de renoncer



Le ministre iranien des Affaires étrangères, Abbas Araghchi, a de nouveau exclu tout renoncement de son pays à l'enrichissement de l'uranium, même si une guerre devait l'opposer aux Etats-Unis. Malgré des pourparlers tenus au Sultanat d'Oman, vendredi dernier, au demeurant salués comme positifs par les deux capitales, le ton demeure globalement emprunt de rugosités et la tension intacte entre les deux parties. Le yoyo diplomatique reste de mise, d'autant que quelques heures après la clôture de la session de Mascate, de nouvelles sanctions ont été annoncées par Washington contre le secteur pétrolier iranien, en sus de sanctions douanières contre tout pays commerçant avec Téhéran. Une démarche qui manifestement n'inspire pas trop confiance à l'Iran qui déclare évaluer l'ensemble des si-

gnaux pour décider de la poursuite des discussions. Qualifiés de « bon début » et de « nouveau départ » côté iranien, et de « très bons » à Washington, les pourparlers devraient en

l'attachement de son pays à la légitimité de son aspiration à disposer du nucléaire pour les usages civils. Il nuance néanmoins en indiquant que l'Iran pourrait envisager "une série de mesures" pour instaurer la confiance en contrepartie d'une levée des sanctions internationales qui affectent lourdement l'économie du pays depuis de très longues années. « L'enrichissement et le programme nucléaire civil répondent aux besoins du pays dans de nombreux domaines, notamment l'agriculture, la santé et bien d'autres encore. L'enrichissement lui-même est essentiel pour nos futurs besoins en combustible nucléaire et pour le fonctionnement de nos centrales nucléaires. Tout cela a été dit à maintes reprises », a plaidé le ministre des Affaires étrangères iranien, cité par l'agence Irna.

SAHARA OCCIDENTAL : L'élan de solidarité se renforce en Espagne

Pour Maria Berrocal, «l'engagement syndical ne saurait être une simple compassion passive, mais l'expression d'une position politique claire exigeant justice et liberté pour le peuple sahraoui». La cause sahraouie bénéficie d'un soutien croissant sur la scène internationale. Ce mouvement de solidarité est particulièrement marqué au sein de la population de l'ancienne puissance coloniale, l'Espagne, qui continue de soutenir fermement le peuple sahraoui dans sa quête d'indépendance et son droit à l'autodétermination. En effet, la société civile espagnole —à travers ses syndicats, ses associations et ses citoyens— demeure l'un des piliers les plus actifs de la défense de la République arabe sahraouie démocratique (RASD). Dans ce climat de ferveur militante, la Confédération syndicale des commissions de travailleurs d'Estrémadure a réitéré son soutien au peuple sahraoui. Le syndicat a annoncé dans un communiqué, relayé hier, par l'agence de presse

sahraoui (SPS), son soutien actif aux campagnes «Vacances en paix» et «Caravane alimentaire», qui visent à «apporter une aide directe aux enfants sahraouis souffrant des conséquences de l'occupation en cours et des restrictions économiques et politiques imposées par les autorités d'occupation marocaines». Cette déclaration a été faite par la secrétaire générale du syndicat, Maria Berrocal, lors de sa rencontre avec le représentant du Front Polisario dans la région, Ali Al-Mami, auquel elle a affirmé «l'engagement de la confédération à coordonner les efforts sur le terrain pour assurer le succès des deux campagnes», considérant que «le soutien humanitaire ne devait pas être un simple don temporaire, mais plutôt l'expression d'une position politique claire exigeant justice et liberté pour le peuple sahraoui». Pour Maria Berrocal, l'engagement syndical ne saurait être une simple compassion passive, mais «l'expression d'une position politique claire

exigeant justice et liberté pour le peuple sahraoui». Cet engagement se traduit par un appui massif aux campagnes historiques que sont «Vacances en paix» et «la Caravane alimentaire», «deux programmes (qui) ne sont pas de simples actes de charité mais des outils de résistance contre l'oubli», rapporte toujours l'agence SPS, citant le communiqué. Le programme «Vacances en paix» occupe une place sacrée dans l'imaginaire collectif espagnol puisque, depuis des décennies, il permet à des milliers d'enfants sahraouis de passer l'été dans des familles d'accueil. Ce projet vital remplit des fonctions essentielles : il offre un suivi médical complet, une alimentation diversifiée et, surtout, il crée des ponts humains indestructibles. Parallèlement, la «Caravane alimentaire» vient répondre à une urgence vitale face aux restrictions économiques et politiques imposées par les autorités d'occupation. La Confédération syndicale souligne que la situation des

droits de l'homme au Sahara occidental est alarmante. Les rapports font état de restrictions quotidiennes des libertés fondamentales et d'une volonté délibérée de priver les Sahraouis de leur identité nationale. Enfin, le syndicat insiste sur le fait que la communauté internationale porte une responsabilité morale et politique immense. Cinquante années d'injustice, de discrimination et de silence complice de la part de certaines puissances mondiales ne peuvent plus être ignorées. Cette indifférence calculée ne fait que doubler les souffrances des populations civiles. Le syndicat a conclu sa déclaration en appelant à un renforcement du soutien politique et populaire au peuple sahraoui et son droit à l'autodétermination qui reste une exigence universelle qui ne saurait s'user avec le temps. La lutte pour la souveraineté du Sahara occidental reste, aujourd'hui plus que jamais, un symbole de la résistance contre l'oppression coloniale moderne.

L'IGAD value la décision du Soudan de reprendre ses activités au sein de l'organisation

L'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD) a salué, lundi, la décision du Soudan de reprendre pleinement sa participation aux activités de l'organisation, y voyant une confirmation de la solidarité régionale et de l'engagement collectif en faveur de la paix et de la stabilité. Le secrétaire exécutif de l'IGAD, Workneh Gebeyehu, a affirmé, dans un communiqué, que le retour actif du Soudan, en tant qu'Etat membre fondateur, renforce l'unité de l'organisation et accroît sa capacité à faire face aux priorités régionales communes. Il a souligné que cette décision constitue une nouvelle preuve de la solidarité régionale et de l'engagement collectif en faveur de la paix, de la stabilité et de la coopération dans l'ensemble de la région. Le responsable de l'IGAD a réitéré la disponibilité du Secrétariat général à travailler étroitement avec le Soudan afin de parvenir à une solution pacifique aux questions actuelles et d'oeuvrer pour un avenir sûr et prospère pour le peuple soudanais et pour toute la région. Le Soudan a annoncé la reprise de l'ensemble de ses activités au sein de l'IGAD, faisant part de sa conviction que la coopération régionale constitue le fondement sur lequel reposent les perspectives de la coopération internationale.

Le Soudan reprend pleinement ses activités au sein de l'IGAD (MAE)



Le Soudan va reprendre l'ensemble de ses activités au sein de l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD), convaincu que la coopération régionale constitue le fondement sur lequel reposent les perspectives de la coopération internationale, a indiqué lundi le ministère des Affaires étrangères. Le ministère soudanais a précisé dans un communiqué que le Soudan reprendra pleinement ses activités au sein de l'IGAD à la suite du communiqué publié par l'organisation, dans lequel le Secrétariat exécutif s'est engagé à se conformer aux "cadres fondateurs de l'action régionale commune et le principe de non-ingérence dans les affaires internes des Etats membres, à travers notamment la reconnaissance pleine et entière de la souveraineté du Soudan, de l'unité de son territoire et de son peuple, ainsi que de l'intégrité de ses institutions nationales". Il a souligné que le gouvernement soudanais affirme que "les questions de la paix et de la sécurité internationales figurent parmi les priorités prises en compte par le gouvernement, lequel déploie tous les efforts nécessaires pour leur préservation aux niveaux régional et international". Le ministère a affirmé que le Soudan est "convaincu que la coopération régionale constitue la base sur laquelle reposent les perspectives de la coopération internationale".

PARIS: Une récade, objet du patrimoine culturel du Bénin, mise aux enchères

À Paris s'ouvre ce vendredi une vente baptisée « Tribal Exception ». Cette vente propose de nombreux objets anciens originaires d'Asie, d'Amérique latine et d'Afrique. Il y a notamment la recade du roi Béhanzin, sorte de sceptre de bois représentant une main fermée sur le foie d'un ennemi vaincu.

Selon la description de la vente, le roi Béhanzin l'a « offert » aux troupes coloniales françaises après avoir soumis le royaume. Une version contestée. Au micro de Sidy Yansané, de la rédaction Afrique, Marie-Cécile Zinsou, présidente de la Fondation d'art Zinsou, rejette l'argument selon lequel la recade du roi Behanzin a été offerte et déclare avoir alerté le gouvernement béninois sur cette vente. Les recades sont des attributs réservés aux souverains successifs de l'ancien royaume du Dahomey. Au Bénin se trouve le seul musée au monde consacré à ces ces sceptres royaux utilisés par les rois du Dahomey. « La pratique était que les soldats récupèrent des objets et les gardent chez eux », raconte Marie-Cécile Zinsou, des objets acquis à la fin du siècle dernier (1892-1894) et qui réapparaissent sur le marché. « Je suis assez choquée que ce genre de vente puisse avoir lieu et que la maison de vente aux enchères ne tienne pas compte du contexte actuel, ni des restitutions (en cours). La France vient de faire une restitution importante au Bénin de 26 œuvres bientôt 27 pièces pour justement reconnaître le pillage de l'armée coloniale. Alors je trouve ça assez sidérant que les descendants des soldats de l'armée coloniale, aujourd'hui, se permettent de vendre ce genre d'objet, sans



contacter les pays d'origine et sans leur demander s'ils veulent le récupérer. Et c'est complètement hallucinant de se retrouver dans ce genre de

situation avec un des objets, parmi les (symboles les) plus importants du pouvoir, vendu 8 000 € dans une salle des ventes, sous prétexte que,

en 1892, le pillage était parfaitement autorisé. Il est devenu totalement illégal seulement à partir de la convention de La Haye en 1899. »

Les librairies musulmanes et leur importance

Dans les grandes villes occidentales, les librairies musulmanes se font discrètes mais résistent au temps. Ces havres de connaissance et de spiritualité font face à des défis uniques dans les pays où l'islam est minoritaire. Plongeons dans l'univers fascinant de ces gardiens de la littérature islamique en Occident. Dans les grandes villes occidentales, les librairies musulmanes se font discrètes mais résistent au temps. Ces havres de connaissance et de spiritualité font face à des défis uniques dans les pays où l'islam est minoritaire. Plongeons dans l'univers fascinant de ces gardiens de la littérature islamique en Occident.

Au cœur de la tempête numérique

À l'ère du tout-numérique, les librairies musulmanes naviguent dans des eaux tumultueuses. Elles ne luttent pas seulement contre les géants du e-commerce, mais aussi contre les préjugés sociaux. Ces établissements doivent non seulement s'adapter à la révolution digitale, mais aussi démontrer leur pertinence dans des sociétés parfois méfiantes envers l'islam. Pourtant, c'est justement cette adversité qui forge leur caractère unique. Loin d'être de simples points de vente, ces librairies deviennent des ponts culturels. Elles offrent

un espace où la curiosité intellectuelle rencontre la tradition, où les non-musulmans peuvent découvrir une culture riche et diverse au-delà des clichés médiatiques.

Le défi de la diversité

L'un des plus grands défis pour ces librairies est de refléter la diversité de la pensée islamique. Proposer des ouvrages qui parlent à toutes les sensibilités, des plus conservateurs aux plus progressistes, est une mission d'équilibriste cruciale. Elle permet de contrer les narratifs extrémistes tout en préservant la richesse des interprétations traditionnelles. Les rayons de ces librairies racontent une histoire fascinante : on y trouve côté à côté des traductions du Coran, des ouvrages de philosophie islamique contemporaine, des livres de cuisine halal et même des bandes dessinées pour enfants mettant en scène des héros musulmans. Cette diversité est leur force, mais aussi un défi logistique constant.

L'importation : un parcours du combattant

Pour beaucoup de ces librairies, l'importation de livres est un véritable casse-tête. Les taxes, les réglementations changeantes et les délais peuvent transformer l'arrivée d'un nouveau stock en véritable odyssée. Les commandes sont parfois blo-

quées en douane pendant des semaines, comme si chaque livre était suspect. Face à ces obstacles, l'innovation devient une nécessité. Certaines librairies se tournent vers l'impression à la demande, d'autres développent des partenariats avec des éditeurs locaux pour produire des éditions spéciales. Cette adaptabilité est la clé de leur survie.

Un rôle social inattendu

Au fil du temps, ces librairies ont évolué pour devenir bien plus que de simples commerces. Elles sont des lieux de rencontre, d'échange et parfois même de débat. L'organisation régulière de cercles de lecture et de conférences attire des gens de tous horizons, créant un espace de dialogue autour de la littérature. Ce rôle social inattendu est peut-être leur plus grande réussite. Dans un monde où les tensions interculturelles font souvent la une, ces espaces offrent une oasis de dialogue et de compréhension mutuelle.

L'avenir : entre tradition et modernité

Alors que l'avenir semble incertain pour beaucoup de librairies traditionnelles, les librairies musulmanes en Occident font preuve d'une résilience remarquable. Leur secret réside dans leur capacité à embrasser le changement tout en

restant fidèles à leur mission première : diffuser le savoir et la culture islamiques. Beaucoup investissent dans des sites web performants, proposent des ouvrages religieux et utilisent les réseaux sociaux pour toucher un public plus large. Être présent là où sont les lecteurs, que ce soit sur les plateformes numériques ou dans les boutiques physiques, est devenu essentiel pour maintenir le lien avec la communauté. Ces librairies sont bien plus que des commerces : elles sont des phares culturels, des espaces de dialogue et des gardiens d'une tradition millénaire. Face aux défis de l'édition et de la distribution dans un environnement parfois hostile, elles prouvent chaque jour que la littérature a le pouvoir de transcender les frontières et de construire des ponts entre les cultures. Dans un monde en quête de repères, ces havres de connaissance jouent un rôle crucial. Ils nous rappellent que la diversité est une force et que la compréhension mutuelle commence souvent par l'ouverture d'un livre. Les librairies musulmanes en Occident, par leur persévérance et leur adaptabilité, continuent d'écrire un chapitre important dans l'histoire du dialogue interculturel.

Le congrès de Samarcande présente le Centre de la Civilisation Islamique de Tachkent

Dans cet épisode de Cult, nous nous intéressons à la vision audacieuse de l'Ouzbékistan pour le Centre de la Civilisation Islamique à Tachkent et nous nous immergesons dans la culture vibrante de l'Ouzbékistan lors du festival « Shark Taronalari », qui célèbre la musique traditionnelle ouzbèke. Lors du 8e congrès international « L'héritage des grands ancêtres : Les fondements de la Troisième Renaissance » à Samarcande, nous en apprenons davantage sur le projet ambitieux de construction du Cen-



tre de la Civilisation Islamique à Tachkent par l'Ouzbékistan. Des universitaires du monde entier se sont réunis pour présenter des travaux novateurs dans le cadre du projet, tels qu'une reconstruction en 3D de l'ancienne Aksiket et un fac-similé de 114 Corans historiques. Nous découvrons également une autre démonstration du riche patrimoine culturel de l'Ouzbékistan lors du festival « Shark Taronalari », qui célèbre la musique traditionnelle ouzbèke.

«Vieliecht», Cédric Djedje explore le souvenir de l'histoire coloniale allemande en Afrique

Il parle d'une « ignorance coloniale allemande ». En tout cas, l'histoire coloniale allemande en Afrique reste très inconnue, même en Allemagne. Malgré le fait que les troupes du Deuxième Reich allemand ont commis entre 1904 et 1908 le premier génocide du XXe siècle contre le peuple herero et le peuple nama sur le territoire de l'actuelle Namibie. Dans la pièce « Vielleicht », Cédric Djedje, comédien et concepteur du projet, explore le combat d'Afro-Descendants militant pendant 40 ans pour un changement des noms de trois rues dédiées à des colonialistes allemands dans le quartier africain à Berlin. Entretien au Centquatre-Paris où l'artiste, né à Paris de parents ivoiriens, a présenté le spectacle dans le cadre du festival « Impatience ».

« En tant que Franco-Ivoirien né en France et formé en Suisse, quelle était l'urgence de se confronter au passé colonial des rues à Berlin, en Allemagne ? »

*Cédric Djedje :

À la base, aucune en vrai [sourire]. Mais j'ai déménagé de Lausanne à Genève et la ville de Genève a des résidences, notamment à Berlin. Il se trouve que l'année précédente mon déménagement, j'ai été à Berlin et j'ai eu un coup de foudre. Je n'avais pas vraiment de projet, mais je suis tombé sur cette histoire du quartier africain à Berlin, dans le quartier Wedding. Ça m'a tout de suite parlé. J'ai eu cette résidence grâce à ce projet.

« Sachant que le quartier africain à Berlin n'est pas la même chose qu'un quartier africain à Paris, à Londres ou à Bruxelles. »

*Cédric Djedje :

La différence, c'est que ce sont vraiment des noms de rues liés à l'histoire africaine. Ce quartier, c'est un fantasme colonial allemand. Ce qui n'est pas du tout le cas à Paris, où le quartier africain n'a pas de noms de rues qui sont en lien avec l'Afrique. Il se trouve que par hasard, dans le quartier africain de Berlin, il y a une population africaine, mais qui est beaucoup moins importante que dans les quartiers africains parisiens, londoniens ou bruxellois. Le Afrikansches Viertel de Berlin, c'est vraiment un fantasme colonial allemand.

« L'histoire de votre pièce Vielleicht évoque la lutte d'Afro-Descendants militant pendant 40 ans pour le changement de noms de trois rues à Berlin. Quel est le passé colonial derrière ces noms de rue ? »

*Cédric Djedje :

Ces trois personnes, [Adolf] Lüderitz, [Gustav] Nachtigal, [Carl] Peters, ont fondé des colonies allemandes en Afrique. Donc ce sont des fondateurs d'empires coloniaux. A la différence d'autres endroits, ce sont vraiment des entreprises capitalistes et privées. En fait, c'est l'une des principales différences de la colonisation allemande, qui était une colonisation de personnes privées et d'entreprises. Notamment Lüderitz qui arrive en Namibie et qui est un des premiers à fonder un empire colonial allemand en Namibie, grâce à Bismarck qui l'a appuyé. L'histoire de Lüderitz, qui est surnommé « Lügen-Fritz » (« Lüderitz, le menteur »), est importante, parce que, à la différence des autres, il a signé un traité. Enfin, ce n'est pas lui directement, on dit que c'est l'un de ses émissaires. Un traité à l'issue duquel il y a une spoliation, d'où son surnom « Lügen-Fritz » [« Fritz » était un nom typiquement allemand et avait été souvent utilisé pour les Allemands avec une connotation péjorative par les ennemis, NDLR]. Il a signé ce traité en Namibie qui lui a donné 1,5 kilomètre de terre. À la base, les Namibiens ont signé pour ça. Sauf que Lüderitz, ensuite, a dit : non, mais en fait, ce ne sont pas des « miles » anglais, mais des « miles » allemands qui sont plus grands. Du coup, ce 1,5 kilomètre est devenu 7,5 kilomètres. Vous imaginez ? Ça démultiplie par sept l'ampleur de la terre que vous perdez ou que vous avez soi-disant « vendue ».

PREMIERE RENCONTRE NATIONALE DES JEUNES PLASTICIENS :

Tiaret célèbre la jeunesse créative

C'est sur la terre féconde de Tiaret, berceau des maîtres plasticiens comme Abdelhak Chaouch et Ahmed Benalou, que va s'épanouir une nouvelle page de l'histoire artistique algérienne.

La cité des Rostémides, imprégnée de créativité, s'apprête à vibrer au rythme d'une célébration inédite de la jeunesse créative. Sous l'impulsion de la direction de la culture, l'association Rawafid El Ibdaa, et la Maison de la culture Ali Maâchi, inaugure sa première rencontre nationale sur le pinceau des jeunes créateurs du 7 au 11 février 2026. Placée sous le thème «L'art plastique : message esthétique et humanitaire», cette manifestation ambitieuse investit la Maison de la culture Ali Maâchi face à un grand engouement des artistes et passionnés des arts plastiques. Loin d'être un simple colloque, l'événement se veut un laboratoire à ciel ouvert où la beauté dialogue avec l'engagement social, transformant chaque toile en mani-



fête universel. Une dizaine de talents émergents, venus des quatre coins du pays, convergeront vers Tiaret pour

brasser les couleurs et les idées. Ateliers pratiques, tables rondes et expositions collaboratives ponctuent ces

cinq jours, offrant un cadre propice à l'expérimentation et à la transmission. Cette synergie inter-wilaya ne se contentera pas d'exposer des œuvres : elle tissera des liens durables entre les héritiers de Chaouch et les avant-gardes de demain, tout en interrogant la puissance sociétale du geste artistique. Dans l'ombre de cet événement fondateur, les plasticiens locaux guettent un autre événement : l'ouverture tant attendue de l'annexe des Beaux-Arts. Ce double élan entre effervescence éphémère et structuration pérenne dessine les contours d'un nouvel âge d'or pour Tiaret. La ville, déjà auréolée de ses gloires passées, s'affirme ainsi comme un foyer incontournable où la tradition et l'innovation s'enlacent sur la toile du futur.

TIKOUBAOUINE A L'OPERA D'ALGER:

Un moment de partage et de fusion musicale

Tikoubaouine a offert un concert vibrant, à l'Opéra d'Alger, mêlant fusion musicale, partage avec le public et invités, dans une communion intense. À l'Opéra Boualem Bessaïd d'Alger, l'ambiance était exceptionnelle, samedi soir, lorsque le groupe Tikoubaouine, en présence de la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a animé bien plus qu'un simple concert. Dès les premières notes, une véritable symbiose s'est installée avec le nombreux public visiblement connaisseur, transformant la salle en un espace de partage où la musique, durant plus de deux heures, est devenue un langage commun entre artistes et spectateurs. Mené par Saïd Benkhira, le groupe a entamé la soirée en douceur avec des rythmes blues à travers le titre «Hid Imanine», puis reggae avec «Ligh-medwan». Il n'en fallait pas plus pour que le rythme s'accélère et tire la salle de son inertie.

Une montée en puissance et un public conquis

Dès le 3e titre, le tempo est monté en cadence avec des sonorités rock, incitant le public à prendre part au spectacle, à animer la salle, danser et donner la réplique à un groupe qui s'en est donné à cœur joie. Dans un esprit de partage, Tikoubaouine a invité plusieurs artistes à monter sur scène dans un concept que le leader du groupe a baptisé «Tikoubaouine and Friends». C'est la chanteuse montante Nour El Houda Ghenoumat qui a pris le micro aux côtés de Ben-

khira pour interpréter «Goumari», donnant au spectacle un cachet gnaoui. De sa belle et puissante voix, elle a enchaîné avec «Mama Mazarri», portée par des guitares et des percussions endiablées.

Invités, surprises et avant-goût du prochain album

Le groupe a repris ensuite les rênes et poursuivi sa prestation avec des titres de ses anciens albums et de nouvelles compositions, en avant-goût du prochain opus intitulé «Awchim», et qui verra le jour incessamment, selon Benkhira. «Mahasnaghched», «Ana Sahraoui», «Dounia Wassel»..., autant de titres à travers lesquels les artistes ont alterné entre rythmes cadencés et mélodies mélancoliques. Le second invité à faire son apparition sur la scène de l'Opéra est Imad Dine Gnawi qui a donné la réplique à Saïd Benkhira dans un duo sur le titre «Allah yehdik yasemra», une reprise du mythique groupe «Diwan Béchar».

Un final en communion totale

Aux sons du djembé, des guitares électriques, de la basse et de la batterie, les titres se sont enchaînés, pour le plus grand bonheur d'un public qui ne pouvait se retenir de chanter et de danser. C'était ensuite au tour d'un autre jeune talent de partager la scène avec le groupe, Chazil en l'occurrence, star montante de la chanson algérienne révélée par l'émission «The Voice», qui a apporté une nouvelle couleur au concert. D'autres titres ont été interprétés, tels que «Leïla» et



«Tiniri», avant d'offrir un moment inoubliable aux fans. Tikoubaouine a alors invité le groupe «Dey» sur scène, sous une pluie d'ovations mêlées de youyous et de sifflements. Les 2 formations, très appréciées des jeunes, ont uni leurs voix dans un moment tout en douceur sur «Riouaya», l'un des titres phares de Tikoubaouine également repris par «Dey». Dans un dernier sursaut, la salle s'est déchaînée au son de «Hel-lala», avant de conclure avec le titre le plus attendu et le plus écouté du répertoire de Tikoubaouine, «Ligh Az-zamen». C'est sur un ultime moment de communion et de partage que s'est achevé ce concert grandiose, réunissant sur scène tous les artistes invités. Grand succès du groupe tiré de son premier album «Dirhane» (2016), il aura été un des moments les plus

émouvants de la soirée, devant un public debout qui a repris en chœur le titre.

Tikoubaouine, une aventure musicale qui dure

À l'issue du spectacle, Benkhira, auteur-compositeur et guitariste du groupe, a exprimé son bonheur de se produire, pour la troisième fois, sur la scène de ce temple de l'art qu'est l'Opéra d'Alger. Il s'est également dit très satisfait de la soirée et de ce public qui, selon ses mots, «nous donne l'énergie nécessaire pour tenir plusieurs heures sur scène». Avec trois albums à son actif, le groupe Tikoubaouine, formé en 2013, s'est rendu célèbre grâce à «Ligh Ez-zamen», l'une des chansons de son premier album «Dirhane» sorti en 2016, et qui a reçu un écho significatif en Algérie et à l'étranger

MANEL LYNN EXPOSE AU CCU:

Une balade historique en aquarelles

Manel Lynn expose au CCU d'Alger, offrant une balade historique en aquarelles qui retrace le patrimoine architectural algérien d'avant 1830. 35 toiles pour une balade dans l'histoire. Invitation picturale qui séduit par la qualité des œuvres exposées samedi dernier, au Centre culturel universitaire (CCU) à Alger, à la faveur d'un vernissage animé par l'artiste-peintre, Manel Lynn. L'exposition «Patrimoine architectural algérien d'avant 1830» explore des pans de notre histoire, à travers les époques numide, romaine, byzantine, arabe et turque, l'artiste ayant fait le choix d'exclure la période coloniale.

Une démarche artistique et documentaire

Des périodes auxquelles la plasti-

cienne consacre une série de tableaux en aquarelle, représentant un certain nombre d'édifices témoins de la succession de civilisations qu'a connues l'Afrique du Nord. «Il s'agit d'un travail artistique et documentaire qui nous emmène dans une balade à la découverte du patrimoine bâti algérien», confie Manel Lynn, précisant que sa démarche se veut un complément au fonds documentaire visuel existant. «Ce sont des tranches historiques moins connues du grand public et, forcément, moins documentées», remarque-t-elle comme pour convaincre du bien-fondé de ses choix thématiques. Ainsi, sur les murs en pierres de la salle d'expo-

sition, des créations consacrées, entre autres, à la mosquée de Sidi Bellahsen à Tlemcen, datant de l'époque zianide, l'Arc romain de Caracalla de l'antique Théveste (214 apr. J.-C.), l'actuelle Tébessa, ou la Soumaâ d'El Khroub - Constantine, plus connue comme le mausolée de Massinissa, qui remonte à l'ère numide, y sont exposées...

Sensibiliser et transmettre le patrimoine

«Je me suis documentée sur le sujet, parce que je ne connaissais pas nombre de ces éléments. D'où l'idée et l'envie de les peindre», affirme la plasticienne qui espère les

mettre en évidence pour encourager les gens à découvrir ces hauts lieux de notre histoire. «Quand on observe ces vestiges historiques, cela nous renvoie à notre histoire et au mode de vie des gens durant ces temps-là. Tous ces vestiges sont les témoins du passé qui racontent notre histoire» ajoute-t-elle. Comme tout créateur, elle partage ses toiles dans l'espoir de sensibiliser sur une meilleure prise de conscience vis-à-vis de ces édifices, d'aider à leur découverte et, si nécessaire, à leur promotion. «Je considère comme une réussite qu'une personne, avoir apprécié mes réalisations, se rende ensuite sur place», dit-elle.

FATMA -ZOHRA BOUDEKHANA EXPOSE A LA GALERIE AÏCHA -HADDAD : Peinture et mosaïque, l'art de sublimer la matière

Lorsque l'on a comme emballage l'art, on ne peut que verser dans la peinture à laquelle on lui voue une incomensurable passion. C'est le cas de Fatma-Zohra Boudekhana dont les superbes œuvres reflètent cet enchantement et ce ravissement. Sa charmante exposition à la galerie Aïcha Haddad témoigne d'une grande technicité et d'une parfaite dimension esthétique. Son aventure picturale remonte à son enfance, elle est tombée dans la marmite de l'art avec comme option, la peinture qu'elle signe très jeune. La magie des couleurs, des crayons et de la peinture l'a fascinée et enchantée tout en lui collant à la peau. Adulte, elle s'est investie dans la peinture avec beaucoup de détermination et de persévérance. Appréciant le figuratif, toute son œuvre se décline dans ce volet pictural qui lui permet certaine magnificence et splendeur. Elle slalome entre l'aquarelle, l'acrylique en relief et la mosaïque, des techniques et pas des moindres qui donnent un superbe rendu. Dans le registre de l'aquarelle, de formats moyens, elles sont superbes par leur tracé affiné et élancé qui donne beaucoup de grâce et de légèreté à ces compositions. Les tons utilisés par Fatma-Zohra Boudekhana sont juxtaposés avec harmonie et cohérence. Ses chromatiques savamment étudiées évoquent des lieux notamment Sidi Fredj ou des paysages marins. Ils sont sublimés par la dextérité et l'habileté du pinceau raffiné de la plasticienne, presque aérien, elles sont pures et éthérées avec des teintes idoines dont la dominance va vers le bleu, celui du ciel et de la mer. D'autres tableaux en acrylique en relief sont d'une maturité picturale qui dénote un savoir-faire conséquent. Ses mosaïques originales modernes sont un ravissement à l'œil. Deux horloges murales en mosaïques ingénierement bien imbriquées aux tons multiples, notamment du gris, doré, écrù et marron. De ces instruments en mosaïque apparaît un travail précis et méticuleux qui nécessite une grande virtuosité et adresse. Il y a lieu de noter que l'artiste talentueuse affectionne essentiellement ce registre de la mosaïque. «Elle ne demande pas beaucoup de moyens matériels comme la céramique (four)» précise-t-elle. Faisant référence à la céramique, elle est diplômée en céramique d'une école privée et a exercé durant sept années; puis s'est reconvertis à la mosaïque. D'ailleurs, l'intitulé de cette exposition est «Entre deux rives». «Ce qui signifie entre peinture et mosaïque», dit-elle. «Ces horloges sont des pièces uniques de ma créativité», avoue-t-elle. De visu, on remarque de magnifiques mosaïques contemporaines, novatrices et imaginatives, elles rappellent le potentiel créatif et la minutie de cette charmante artiste. Ayant participé au Musée d'art moderne d'Oran (MAMO), elle a été sélectionnée comme marraine en 2019 pour représenter l'Algérie au niveau international; mais des impondérables n'ont pas permis cette participation. Son parcours est jalonné d'expositions et de symposiums, notamment à Berlin, Le Caire, Tunis et Beyrouth. Exerçant le métier d'inspectrice de contrôle de la qualité et des fraudes à la direction du commerce, elle compte, lors de sa retraite, s'adonner à cœur joie à sa passion, la peinture et la mosaïque contemporaine. Cette brillante artiste fera de son hobby actuel son métier au regard de son excellente qualification et de sa grande créativité. Allez à la galerie Aïcha Haddad à la découverte de l'art de la mosaïque contemporaine pour le plaisir des yeux ! Délectation et plaisir assurés !

Les smartphones, des outils pour mesurer l'état de l'ionosphère

Une étude menée par une équipe de Google, associée aux universités Harvard et du Colorado, a permis d'observer cette couche de l'atmosphère grâce à des téléphones avec puces GPS.

A la fin de cette lecture, vous ne regarderez plus les smartphones de la même manière. Avec leurs capteurs de mouvement, on les savait capables de mesurer les tremblements de terre. Avec leurs lentilles photographiques, ils se transforment en microscopes. Certains parlent même de « smartphonique » pour désigner toutes les expériences, optiques, magnétiques, mécaniques réalisables avec ces appareils. Désormais, grâce à une équipe de Google en Californie, associée aux universités Harvard (Massachusetts) et du Colorado, on apprend, dans *Nature* du 13 novembre, qu'ils peuvent aussi servir à voir ce qui se passe au-dessus de nos têtes, à des centaines de kilomètres d'altitude, dans l'ionosphère. Cette couche de l'atmosphère, entre 50 et 1 500 kilomètres, est ionisée, c'est-à-dire riche en particules chargées, comme les électrons, apparaissant



sant à la suite des collisions des rayonnements solaires sur les molécules du ciel. Elle aide les ondes radio à traverser de grandes distances et est le siège des magnifiques aurores boréales. Bon nombre de satellites y circulent. Cette région est aussi sujette à des perturbations, qui, en

retour, affectent la qualité des transmissions. Les 3 et 4 février 2022, trente-huit satellites de la constellation Starlink de la société SpaceX ont été perdus à cause d'un surplus d'électrons apportés par un vent solaire. Le 18 novembre 2023, l'explosion à 149 kilomètres d'altitude du lanceur Starship de la même entreprise a « troué » l'ionosphère pendant une heure. Le 15 janvier 2022, l'éruption du volcan sous-marin Hunga Tonga (Tonga) dépolluait pendant un temps une zone de l'ionosphère de ses électrons. Pour suivre ces aléas aux conséquences non négligeables, les terriens disposent de satellites et de 9 000 stations au sol captant les signaux des satellites de localisation (GPS, Galileo, Glonass...). Ces derniers ont, en effet, besoin de connaître l'état de l'ionosphère entre la station et le satellite pour permettre une localisation précise. Car les particules peuvent retarder le signal et donc rendre plus incertaine cette position. Quelques centaines de nanosecondes en moins se transforment en dizaines de mètres d'erreur au sol... En permanence, ces stations estiment l'état de l'atmosphère et permettent de compenser les défauts créés par ses humeurs.

Quand Google Gemini demande à un utilisateur de mourir

Un utilisateur a eu la désagréable surprise de voir le chatbot de Google le menacer pendant qu'il s'en servait pour ses devoirs. Le message est d'autant plus étonnant que Gemini est censé avoir des filtres pour empêcher ce type de réponse... Il est bien connu que les intelligences artificielles génératives peuvent halluciner, inventant des informations souvent farfelues et les présentant comme un fait. Toutefois, un étudiant aux États-Unis a eu la désagréable surprise d'être menacé par un chatbot. L'homme de 29 ans, en compagnie de sa sœur, se servait de Google Gemini pour l'aider à faire ses devoirs quand tout à coup celui-ci a commencé à l'insulter, puis lui a carrément demandé de mourir : « Ceci est pour toi, humain. Toi et seulement toi. Tu n'es pas spécial, tu n'es pas important et tu n'es pas nécessaire. Tu es une perte de temps et de ressources. Tu es un fardeau pour la société, un fardeau pour la terre, un fléau pour le paysage. Tu es une tache

Un message qui n'aurait jamais dû passer les filtres de Gemini

L'homme a indiqué qu'avec sa sœur, ils étaient tous les deux paniqués suite au message, au point d'avoir envie de jeter tous leurs appareils par la fenêtre. Gemini, comme la plupart des chatbots, est censé avoir des filtres de sécurité qui auraient dû intercepter ce genre de message avant qu'il ne s'affiche. Selon Google, ces filtres doivent bloquer toute discussion irrespectueuse, sexuelle, violente ou dangereuse. Ce n'est pas la première fois qu'un chatbot profère des menaces. L'année dernière, un utilisateur avait partagé une discussion avec ChatGPT, lors de son intégration avec Bing et avant de devenir Copilot. Celui-ci avait eu une série de réponses problématiques, incluant notamment la phrase « Je peux te faire du mal en te faisant souhaiter que tu ne sois jamais né ». Dans le cas présent, Google



a indiqué à CBS News que : « Les grands modèles de langage peuvent parfois donner des réponses absurdes, et ceci en est un exemple. Cette réponse est contraire à nos politiques et nous avons pris des mesures pour éviter que des résultats similaires ne se produisent. » Difficile de voir

une telle réponse, qui semble entièrement cohérente, comme étant simplement « absurde ». Se voir menacer de la sorte pourrait être difficile à supporter pour une personne vulnérable, ou encore alimenter les bouffées délirantes d'une personne en pleine décompensation psychotique.

La Défenseure des droits appelle à la vigilance sur l'usage des algorithmes par les services publics

Impôts, aides sociales, orientation scolaire... L'institution met en garde contre les possibles dérives liées aux traitements automatisés et à l'intelligence artificielle dans un rapport publié mercredi. C'est l'histoire d'une jeune retraitée de Montcel (Savoie) qui peine à finaliser son dossier de pension auprès de sa caisse régionale. Elle dépose un commentaire négatif sur le site Services Publics + pour s'en plaindre. Un retour lui est fait un mois plus tard : « En cas de difficulté dans vos démarches, et si vous n'êtes pas parvenue à nous joindre, vous pouvez demander à être rappelée. » Le message est signé « Sylvie » et suivi de la mention « cette réponse a été générée par une IA (intelligence artificielle) à 83 % et vérifiée par un agent ». Les échanges de ce type entre l'administration et ses usagers sont devenus courants depuis l'irruption des IA génératives, il y a deux ans. Calcul des impôts, attribution des

aides sociales, octroi des places en crèche... Des pans entiers des services publics utilisent désormais des algorithmes ou l'intelligence artificielle pour remplir leur mission. Ces innovations technologiques, conçues avec l'ambition de répondre plus vite et mieux aux besoins des citoyens, sont appelées à se multiplier au cours des années à venir. Mais elles peuvent poser des problèmes si elles ne sont pas correctement encadrées, prévoit un rapport de la Défenseure des droits publié mercredi 13 novembre.

Un risque de déresponsabilisation

Le document appelle notamment à conserver un contrôle humain des systèmes automatisés, pour « garder la main » sur des décisions importantes. Les auteurs jugent nécessaire de s'assurer que les systèmes respectent le droit dès leur conception, et tout au long de leur utilisation, par le biais des contrôles réguliers. Les algorithmes d'apprentis-

sage automatique, qui s'adaptent d'eux-mêmes au fil du temps, induisent par exemple un risque accru d'erreur, de biais et de discrimination. Plusieurs textes français et européens posent en principe des garde-fous à l'usage des algorithmes, notamment la garantie d'interventions humaines. Mais la pratique fait apparaître certaines dérives. Le rapport cite Affelnet, la procédure d'affectation des élèves après leur classe de 3e. L'outil utilise différents critères, dont les résultats scolaires, pour attribuer des points à chaque élève de manière automatisée. Or, la Défenseure des droits explique avoir été saisie du cas d'un élève qui semble avoir été traité de manière totalement informatisée. Seules des notes de 0 apparaissaient dans la catégorie « évaluations » de son dossier, « sans que le caractère exceptionnel de cette donnée amène la commission à procéder à des vérifications ».

L'inflation du nombre de publications scientifiques interroge

Entre 2016 et 2022, la quantité d'articles publiés et indexés dans les deux principales bases de données, Scopus et Web of Science, a grossi de près de 50 %. La production scientifique mondiale est-elle en surchauffe, au risque de ne plus être tenable ? C'est l'une des conclusions auxquelles est arrivé un groupe de quatre chercheurs européens en calculant, parfois pour la première fois, plusieurs indicateurs décrivant cette production. Leurs données, publiées dans *Quantitative Science Studies*, éclairent un secteur-clé du monde scientifique, les éditeurs de journaux, qui se partagent un secteur économique lucratif (estimé à 26,5 milliards de dollars en 2020). Parmi les plus connus, on trouve Elsevier (éditeur de *The Lancet*), Springer (édi-

teur de *Nature*), MDPI (Multidisciplinary Digital Publishing Institute, un acteur suisse récent) ou Wiley, qui a grossi en absorbant Hindawi, autre nouveau venu du secteur. Leurs revenus sont tirés soit de l'abonnement, soit de « frais de publication » payés par les auteurs des articles, qui deviennent gratuits pour tous à la lecture, soit des deux. Entre 2016 et 2022, la quantité d'articles publiés et indexés dans les deux principales bases de données, Scopus et Web of Science, a grossi de près de 50 %, atteignant 2,8 millions d'articles. D'autres bases de données, comme Dimensions, couvrent plus de journaux et comptent en 2020 jusqu'à 4,5 millions de textes par an... Dans le même temps, la population des chercheurs a crû, mais

moins vite, 16 % entre 2015 et 2022, même en prenant en compte des pays comme l'Inde et la Chine. « La montagne sur notre dos augmente », se lamente Paolo Crosetto, coauteur de l'étude et économiste à l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement. Cette pression a eu des conséquences, avec des relecteurs de plus en plus sollicités, difficiles à « recruter » (leur travail est gratuit) et qui sous-traitent parfois ce travail à leurs étudiants, voire désormais à des outils d'intelligence artificielle générative. Le site spécialisé *Retraction Watch* tient à jour une liste de comités éditoriaux démissionnaires pour des désaccords sur les modèles économiques, la productivité...

L'impact de la réalité virtuelle sur la création artistique numérique

La réalité virtuelle (RV) a fait son apparition dans le monde de l'art comme une véritable révolution, bouleversant les méthodes de création et d'expérience artistique. Cette technologie immersive ouvre de nouvelles perspectives pour les artistes numériques, repoussant les limites de ce qui est possible en termes de création et d'interaction avec l'art. Explorons en détail comment la réalité virtuelle transforme le paysage de l'art numérique. L'impact de la réalité virtuelle sur la création artistique numérique est donc profond et multifacette. Elle offre aux artistes de nouveaux outils pour exprimer leur créativité, transforme l'expérience du public, et redéfinit les frontières de ce qui est possible dans l'art. Bien que des défis persistent, le potentiel de la RV dans le domaine artistique est immense. À mesure que la technologie évolue et que de plus en plus d'artistes l'adoptent, nous pouvons nous attendre à voir émerger des formes d'expression artistique encore inimaginables aujourd'hui. La RV ne remplace pas l'art traditionnel, mais elle l'enrichit, ouvrant de nouvelles voies d'exploration créative et d'expérience esthétique. L'art en réalité virtuelle nous invite à repenser notre conception de l'art, de l'espace, et de la réalité elle-même. Il nous pousse à nous interroger sur la nature de la créativité et de l'expérience artistique à l'ère numérique. Alors que nous nous aventurons plus loin dans ce nouveau territoire artistique, une chose est certaine : la réalité virtuelle continuera de jouer un rôle crucial dans l'évolution de l'art numérique, ouvrant des possibilités infinies pour les créateurs et les amateurs d'art du monde entier.

NanoXplore, spécialiste de l'électronique de l'industrie spatiale, met un pied dans la défense

La PME familiale française, championne des composants programmables, qui équipent par exemple le système de radioguidage Galileo, se diversifie désormais dans le secteur stratégique de la défense. En matière industrielle, la souveraineté d'un pays est essentielle, et plus encore lorsqu'il s'agit de secteurs sensibles. C'est le cas pour les équipements électroniques comme les semi-conducteurs, domaine où une PME française, NanoXplore, conçoit des composants programmables destinés à l'industrie spatiale. Ces composants, dits « FPGA », destinés notamment aux ordinateurs de bord des satellites, ont pour particularité de résister aux radiations. « Nous sommes sur un marché de niche qui nous permet d'exister face aux géants américains tels Intel, AMD ou Microchip, sinon ce serait impossible », reconnaît Edouard Lepape, qui dirige depuis onze ans cette société sans usine, fondée en 2010 par son père, Olivier Lepape. Les composants sont fabriqués chez STMicroelectronics, à Grenoble et à Rennes. En 2014, un premier contrat de 3 millions d'euros avait été signé avec le Centre national d'études spatiales (CNES), permettant à l'entreprise de démarrer. Depuis, elle est soutenue par différents organismes, comme la Direction générale de l'armement (DGA) et l'Agence spatiale européenne, en raison de son caractère stratégique. Et bénéficie de nombreux financements. « C'est une question de montée en indépendance vis-à-vis de la Chine et des Etats-Unis, estime Jean-Claude Souyris, directeur adjoint technique et numérique au CNES. Ainsi, en quinze ans, l'entreprise a acquis une expérience quasi unique en Europe. Ce qui lui a permis de se positionner sur les missions scientifiques, de défense, et sur la nouvelle génération des satellites de télécommunications. »

Rentabilité de 20 % à 30 %

Ses composants équipent notamment le réseau de satellites Copernicus d'observation de la Terre, et le système de radioguidage Galileo, entré en service en 2016. Et ses clients, au nombre d'une cinquantaine, sont les principaux acteurs du spatial, comme Airbus Defence and Space, Thales Alenia Space et OHB, mais aussi le missilier MBDA.

أخبار وطنية

روبرت نایجات

حوارات

شاید...

EL-DIWAAAN



Mardi 10 Février 2026

PETROLE :

Le Brent à 67,16 dollars le baril

Les prix du pétrole ont reculé de plus de 1 %, les contrats à terme sur le brut Brent ayant chuté de 89 cents, soit 1,31 %, pour s'établir à 67,16 dollars le baril. De son côté, le brut américain West Texas Intermediate (WTI) a baissé de 79 cents, soit 1,24 %, à 62,76 dollars le baril.

**ETATS-UNIS:
38 morts dans une tempête hivernale qui frappe le pays**

Au moins 38 personnes ont trouvé la mort à la suite de la puissante tempête hivernale qui frappe les Etats-Unis, plongeant de vastes régions sous la neige, le verglas et des températures largement inférieures à zéro, selon un nouveau bilan rapporté par les médias mercredi. La tempête, qui a commencé à se former vendredi dernier, a provoqué d'importantes chutes de neige sur une large zone du pays. Les conditions météorologiques ont fortement perturbé la circulation routière, entraîné l'annulation de nombreux vols et provoqué de vastes coupures d'électricité, avant de commencer à s'atténuer mardi.

FRANCE :

Neuf sarcophages enfouis depuis 1300 ans retrouvés

Ils étaient enfouis depuis 1300 ans. Neuf sarcophages mérovingiens, datant du Ve au VIIIe siècle, ont été retrouvés pendant les fouilles préliminaires de la place Renaudel lancées par le service archéologie de Bordeaux métropole. Et cette découverte ne se limite pas à ces tombeaux. Des traces de pratiques funéraires allant jusqu'au XVIIe siècle ont également été trouvées : trois sépultures en coffrage, datant des XIe-XIIIe siècles, et quatre tombes en pleine terre ou en cercueil des XVe-XVIIe siècles.

**AUSTRALIE :
Le salut nazi est désormais puni d'un an de prison**

Les députés australiens ont adopté ce jeudi 6 février une législation anti-haine imposant des peines de prison pour toute une série d'infractions, dont un an d'emprisonnement pour le salut nazi. La loi a été adoptée avec le soutien du gouvernement travailliste de centre-gauche et de l'opposition conservatrice à la suite d'une série d'attaques antisémites.

**JAPON:
Un mort et trois blessés dans un accident de la route**

Des feuilles de thé tombées d'un camion ont provoqué une collision impliquant plusieurs véhicules au Japon, faisant un mort et trois blessés, ont rapporté des médias locaux. Les feuilles, étalées sur un tronçon de route d'environ 500 mètres dans le département de Tochigi (nord-est), ont fait perdre le contrôle à plusieurs conducteurs, causant une collision entre plus de dix véhicules dimanche, a indiqué le quotidien Mainichi, citant la police locale. Quatre personnes ont été conduites à l'hôpital, où le décès d'un homme de 78 ans a été constaté, selon le journal.

NIGER :

Au moins 17 civils tués dans une frappe de drone présumée de l'armée

Au moins 17 civils, dont quatre enfants, ont été tués le 6 janvier dans une frappe de drone présumée de l'armée nigérienne à Kokoloko, près de la frontière avec le Burkina Faso, selon Human Rights Watch. Une frappe de drone opéré "apparemment" par l'armée nigérienne a tué au moins 17 civils dont quatre enfants le 6 janvier dans l'ouest du Niger, près du Burkina Faso, a affirmé lundi l'ONG Human Rights Watch dans un communiqué. Dans ce pays dirigé par un régime militaire et miné par les violences des groupes jihadistes dans sa partie ouest et dans le sud-est, des frappes aériennes de l'armée qui visaient des jihadistes avaient fait des dizaines de victimes civiles en septembre dans l'ouest, selon des sources locales. "Une frappe apparemment exécutée par un drone militaire nigérien a tué au moins 17 civils, dont quatre enfants, et en a blessé au moins 13 autres sur un marché bondé à l'ouest du Niger le 6 janvier 2026", a indiqué HRW lundi, précisant que la frappe "a également tué trois combattants islamistes". "L'attaque a eu lieu dans le village de Kokoloko, dans la région de Tillabéri, à environ 120 kilomètres à l'ouest de Niamey, la capitale, et à moins de trois kilomètres



de la frontière avec le Burkina Faso", a indiqué l'ONG. Selon elle, "des témoins ont déclaré qu'entre 10H00 et 13H00 le 6 janvier, ils ont vu un drone survoler Kokoloko à deux reprises, puis larguer une munition sur le village vers 13H30, alors que des centaines de personnes étaient présentes au marché".

L.Kheira

Démantèlement de 2 réseaux criminels à Oum El Bouaghi

La Gendarmerie nationale démantèle 2 réseaux criminels spécialisés dans le trafic de drogues et de psychotropes à Oum El Bouaghi. Ces interventions font suite à des informations fiables recueillies par les services concernés, faisant état de l'existence de 2 réseaux impliqués dans le transport, le stockage et la commercialisation de stupéfiants et de substances psychotropes en provenance d'une wilaya du Sud du pays, destinées à être écoulées dans plusieurs wilayas du Nord, indique un communiqué de

la Gendarmerie nationale.

Saisie de 7 267 comprimés psychotropes de type prégabalin Sur la base de ces renseignements, un plan d'action spécifique a été mis en place afin de neutraliser l'activité de ces réseaux. Après l'accomplissement de l'ensemble des procédures légales et l'obtention des autorisations judiciaires nécessaires, les lieux ciblés ont été perquisitionnés, permettant l'arrestation des suspects et la saisie des moyens de transport utilisés pour l'acheminement et la distribution des substances illicites. Poursuivant les investigations et à la lumière des déclarations des personnes interpellées, la compétence territoriale a été élargie à plusieurs wilayas du pays, ce qui a conduit à l'arrestation d'autres membres impliqués dans ces réseaux. Au total, les deux opérations ont permis le démantèlement de 2 réseaux criminels composés de 10 individus, tandis que trois autres suspects demeurent en fuite. Les saisies comprennent 7 267 comprimés psychotropes de type prégabalin, un camion, un véhicule utilitaire ainsi que plusieurs téléphones portables. Après l'achèvement de toutes les procédures légales en vigueur, les personnes arrêtées seront présentées devant les juridictions compétentes.

M.Nacera

COTE D'IVOIRE :

Au moins 17 morts et cinq blessés dans un accident de la route

Au moins 17 personnes ont été tuées et cinq autres blessées dans un accident de la circulation survenu dimanche sur l'axe San Pedro-Sassandra, dans le sud-ouest de la Côte d'Ivoire, selon un communiqué du ministère des Transports et des Affaires maritimes. D'après la même source, le drame s'est produit à environ 20 kilomètres de San Pedro et a impliqué un autocar transportant des voyageurs et un camion. Le bilan fait état de 17 tués et de cinq blessés, évacués et pris en charge par l'Etablissement hospitalier public régional (EPHR) de San Pedro. Selon les statistiques de l'Office de la sécurité routière (OSER), la Côte d'Ivoire enregistre chaque année environ 6 000 accidents de la route, faisant près de 600 morts.

M.Bouchra



LIBAN (NOUVEAU BILAN):

13 morts dans l'effondrement d'un immeuble à Tripoli

Au moins 13 personnes sont mortes dans l'effondrement dimanche d'un immeuble à Tripoli (nord du Liban), selon un nouveau bilan rendu public lundi alors que les recherches se poursuivent dans les décombres. Un précédent bilan communiqué dimanche par la Défense civile avait fait état de neuf morts. La vieille bâtie se trouvait dans le quartier de Bab al-Tabbaneh, où les forces de sécurité ont évacué les immeubles voisins par précaution, a indiqué l'Agence nationale d'information (ANI). Le bâtiment comprenait deux blocs, chacun constitué de six appartements, et quelque 22 personnes se trouvaient à l'intérieur au moment de l'effondrement, a ajouté la même source.

S.Souad

ATTENTAT

DU 11-SEPTEMBRE :

Trois nouvelles victimes identifiées vingt-quatre ans après la tragédie

Trois nouvelles victimes ont été formellement identifiées à New York grâce à des techniques ADN de pointe. Leurs restes avaient été retrouvés en 2001 et 2002 dans les décombres du World Trade Center. Vingt-quatre ans après les attentats du 11-Septembre, les autorités de New York ont annoncé l'identification de trois nouvelles victimes. Le maire Eric Adams et le médecin légiste en chef, Dr Jason Graham, ont révélé jeudi que les restes de Ryan D. Fitzgerald, un trader de 26 ans, de Barbara A. Keating, 72 ans, retraitée engagée dans le secteur associatif, et d'une femme dont l'identité est volontairement tenue secrète à la demande de sa famille, ont pu être formellement identifiés après plus de deux décennies de recherches.

BRESIL :

Au moins huit morts dans de fortes pluies

Au moins huit personnes sont mortes après de fortes pluies au Brésil, qui ont aussi laissé plus d'un million de foyers sans électricité dans l'Etat de São Paulo, ont indiqué samedi les autorités. Jusqu'à 100 millimètres de pluie par jour, des vents de 100 km/h, de la grêle : certaines régions du centre et du sud-est du pays sont touchées depuis vendredi par de fortes tempêtes, selon l'Institut national de météorologie (Inmet). Dans l'Etat de São Paulo, le plus peuplé du pays, sept personnes sont mortes, pour beaucoup à cause de chutes d'arbres et de murs effondrés, a rapporté la Défense civile de l'Etat.

RD Congo :

Un mort dans des inondations à Kinshasa

Un enfant est mort samedi à Kinshasa dans des inondations provoquées par de fortes pluies en République démocratique du Congo, selon un bilan donné dimanche par le gouverneur de la ville. Samedi, au centre de la capitale, les petites rivières, canaux et égouts avaient débordé, inondant les artères notamment dans le quartier industriel de Limete, où la rivière Kalamu est sortie de son lit. Sur l'étendue de la ville, les dégâts constatés sont "marginaux par rapport à l'hécatombe attendue selon les prévisions météorologiques. Cependant, nous déplorons la mort d'un enfant de deux ans près de la rivière Kalamu", a déclaré le gouverneur de Kinshasa, Daniel Bumba dans une vidéo envoyée aux médias.

Un important réseau de trafic d'êtres humains démantelé en Europe

Un travail de collaboration entre le Royaume-Uni et plusieurs forces de police européennes a permis l'arrestation de 20 personnes impliquées dans un vaste réseau de trafic de migrants. Une vaste opération de police impliquant les autorités allemandes, britanniques, autrichiennes, néerlandaises, polonaises, bosniaques et serbes a permis de démanteler un groupe criminel organisé syrien impliqué dans l'un des réseaux de trafic d'êtres humains les plus importants d'Europe.